

France québec

15 F

N° 71 DECEMBRE 1988

page 24
**REABONNEZ-
VOUS**



MUSÉE DE LA
CIVILISATION



■ **ELECTIONS**
Québec
le grand bleu

■ **CHANSONS**
Marjo et
les Simard

■ **RACINES**
le retour
des Tremblay

1) Flandre-Québec

Roger Rebout
Hôtel de Ville
Place C. Valentin
59140 Dunkerque
Tél. : 28.59.24.00
p. 1129 ou 1334

2) Artois-Ternois-Québec

Henri Montcombe
62690 Collège
d'Aubigny-en-Artois
Tél. : 21.59.09.58

3) Métropole-Nord-Québec

Hôtel de Ville
59960 Neuville-en-Ferrain
Tél. : 20.37.67.22

4) Cambrésis-Hainaut-Québec

Daniel Guéant
Médiathèque
37, rue Saint-Georges
59400 Cambrai
Tél. : 27.78.32.30

5) Rouen-Québec

Annie Maréchal
32, quai de Paris
76000 Rouen

6) Grand-Quévilly-Québec

Henri Bartlet
Mairie
76120 Grand Quévilly
Tél. : 35.69.81.23

7) Senlis-Fleurines-Québec

Claude Vessement
8, rue Grand Pré
60700 Fleurines
Tél. : 44.54.11.29

8) Val-d'Oise-Québec

Pierrette Laridan
Hôtel de Ville
95260 Beaumont-sur-Oise
Tél. : 34.70.13.70

9) Seine St-Denis-Québec

Jean-Michel Rodary
1, rue Pierre Curie
93350 Le Bourget
Tél. : 48.37.45.00

18) St-Malo-Québec

Marie-Agnès Castillon
6, impasse du Marsouin
35400 Saint-Malo
Tél. : 99.40.24.25

19) Orne-Québec

Marceline Chédebois
16, rue de Versailles
61600 La Ferté Macé
Tél. : 33.37.08.06

20) Rennes-Québec

Jacques Kergoat
18, rue Pointeau de Ronceray
Tél. : 99.38.76.94

21) Laval-Québec

René Ravary
Hôtel de Ville
53000 Laval

23) Anjou-Québec

Daniel Gaudin
F.O.L.
14 bis, av. Marie Talet
49000 Angers
Tél. : 41.43.77.21

25) Touraine-Québec

B.P. 5968
37059 Tours Cedex
Tél. : 47.54.35.90

26) Châtelleraut-Québec

Jean Barreau
9, allée des Rivages
86100 Châtelleraut
Tél. : 49.21.36.36

22) Maine-Québec

Robert Rouleau
27, rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. : 43.94.05.89

24) Pays Nantais-Québec

Jean-Paul Gourmelon
37 bis, rue des Grands Noëls
44230 St-Sebastien-sur-Loire
Tél. : 40.34.18.75

16) Orléanais-Québec

Françoise Montigny
1162, rue de Chambourdon
45560 St-Denis-en-Val
Tél. : 38.76.73.21

17) Gatinais-Québec

Office du Tourisme
Place du Patis
45200 Montargis
Tél. : 38.85.05.94

35) Champagne-Québec

Noëlle Berton
CIS Parc Léo Lagrange
51100 Reims
Tél. : 26.85.09.77

36) Lorraine-Québec

Pascal Cavalli
14, rue du Cheval Blanc
54000 Nancy
Tél. : 83.29.57.38

37) Langres-Montréal-Québec

Office du Tourisme
Place Bel Air
52200 Langres
Tél. : 25.87.67.67

43) Lyon-Québec

160, rue Pierre Corneille
69003 Lyon
Tél. : 78.60.88.21

44) Forez-Québec

Centre des Tilleuls
8, rue du Pavillon Chinois
42000 St-Etienne
Tél. : 77.74.45.25

45) Alpes-Québec (Dauphiné)

M. Dubois-Dauphin
Maison du Tourisme
B.P. 227
38019 Grenoble Cedex
Tél. : 76.42.72.76

46) Ardèche-Québec

Jean-Charles Argaud
10, av. Jean-Jaurès
07100 Annonay
Tél. : 75.67.67.33

47) Lozère-Québec

François Pétrault
45, av. de la Gare
48300 Langogne
Tél. : 66.69.00.77

SIEGE NATIONAL

24 rue Modigliani
Le Verseau, apt. 107
75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Tél. 45.54.35.37

38) Belfort-Québec

M. Schoen
60, rue de Valdoie
90000 Belfort
Tél. : 84.26.05.19

39) Doubs-Haute-Saône-Québec

Gisele Tuallon
Serre-les-Sapins
25770 Franois
Tél. : 81.59.00.97

40) Bourgogne-Québec

Jacqueline Lambert
B.P. 30
21140 Semur-en-Auxois
Tél. : 80.97.01.47

48) Enclave des Papes Haut Comtat-Québec

Jean Pagnol
5, place de la République
84600 Valréas
Tél. : 90.35.13.94

49) Provence-Québec

André Gautier
"La Monandière"
Le Garagay
13770 Venelles
Tél. : 42.61.74.15

50) Var-Québec

M. Grateau
7, place de l'Hôtel de Ville
83990 St-Tropez
Tél. 94.97.05.37

51) Côte d'Azur-Québec

Janine Clément
Le Constellation
Chemin de la Tousque
06110 Le Cannet
Tél. : 93.99.74.74

27) Bas-Poitou-Québec

Mme Guilbart
Pavillon du Tourisme
Place de la Poste
79000 Niort

29) Bordeaux-Québec

Robert Noël
Villepreux-Cantalaude
33160 St-Aubin-de-Médoc
Tél. : 56.05.11.75

31) Périgord-Québec

Jean-Louis Hervé
6, avenue Painlevé
24100 Bergerac
Tél. : 53.57.29.08

52) Guadeloupe-Québec

Jean-François Amour
6, Cité Belmont
97114 Trois-Rivières
Tél. : 92.98.66

28) Brouage-Québec

Michèle Olivet
RD n° 3 Hières Brouage
17320 Marennes
Tél. : 46.85.10.04

30) Pays Foyen Québec

Jean Lavalette
79, av. Maréchal Leclerc
33220 Ste-Foye-La-Grande
Tél. : 57.46.15.82

32) Pays de Brive-Québec

Alain Le Floch
Impasse Emile Magne
19100 Brive
Tél. : 55.87.50.14

33) Midi Toulousain Québec

Maurice Foissac
58, chemin des Bourdettes
31140 Aucamville
Tél. : 61.70.68.56

34) Bearn-Québec

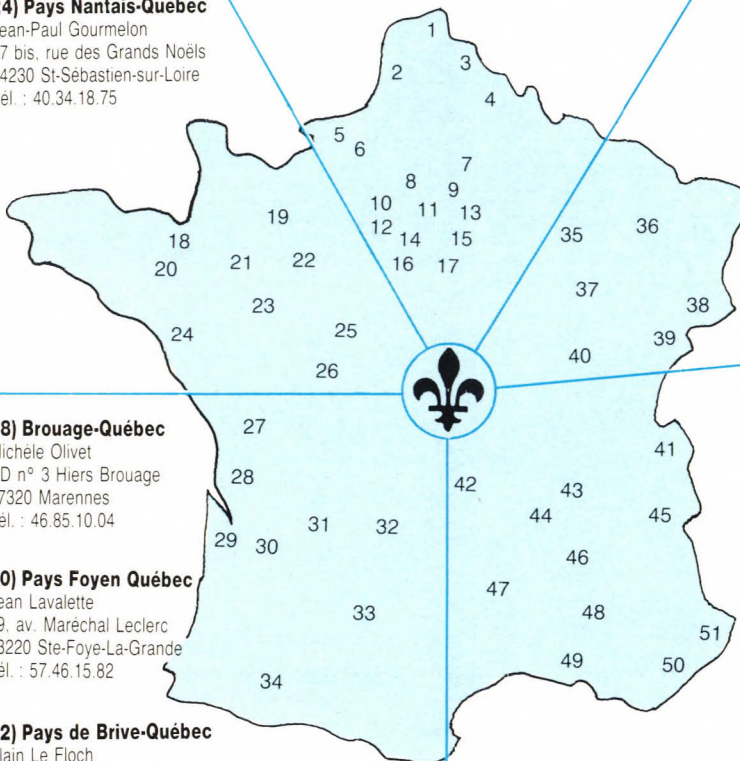
Francis Rey
MJC du Laouï
81, avenue du Loup
64000 Pau

41) Alpes Léman-Québec

Jean-Michel Hercourt
1, av. Jules Ferry
74100 Annemasse
Tél. : 50.92.66.76

42) Auvergne-Québec

Pierre Maitre
31, rue de la Garde
63140 Chatel-Lyon
Tél. : 73.86.03.71



ASSOCIATION

comité de parrainage :

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Laurent FABIUS, Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MERIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT.

bureau national :

Louis THEBAULT président,
Pascal CAVALLI, Alain LE FLOCH,
Monique MONCHANIN, Jean DE BORD
vice-présidents,
Maurice FOISSAC et
Christine CLAUZURE-LAVIGNE secrétaires,
Jean-Claude RAFFY et Noël VERDIER trésoriers.

Conseil d'administration :

René BLONDEL (Pays de Brive),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Corinne BRIACHETTI (Côte d'Azur),
Thérèse CAILLY (Grand Quévilly),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Christine CLAUZURE-LAVIGNE (Bordeaux),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVE (Périgord),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de brive),
Annette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
Hervé MARSIGNY (Touraine),
Monique MONCHANIN (Lyon),
François MOUCHET (Lorraine),
Robert NOEL (Bordeaux),
Janine NORTIER (Orne),
Michèle OLIVET (Brouage),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Ardèche),
Gisèle RENOUEAU (Paris),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jean TOURNON (Alpes),
Jacques VERDIER (Paris),
Noël VERDIER (National),
Maurice VIAUD (National).

REVUE

Directeur de la publication :

Louis THEBAULT

Rédacteur en chef :

Georges POIRIER

Rédactrice en chef adjointe :

Dominique CARON

Comité de rédaction :

Jacques BRUNET, Christophe COUZON,
Jean-Michel HERCOURT, François MOUCHET,
Janine NORTIER, Auguste VIATTE

Publicité :

s'adresser au siège national

Fabrication :

Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer

Commission paritaire :

n° 51571

Abonnements

France 50 F, Québec 12 dollars
CCP 30 726 17 S

Le bénévolat récompensé



par
Louis THEBAULT

L'année 1988 est achevée, une année riche en événements franco-québécois.

Notre association a fêté solennellement ses vingt ans devant un parterre impressionnant de personnalités. L'Office franco-québécois pour la jeunesse a lui aussi célébré son vingtième anniversaire. Notre assemblée générale de Laval fut un temps fort de la vie de France-Québec.

Cette année, l'association a passé le cap des cinquante régionales. Un grand concours de recrutement a été lancé, dont nous voyons déjà les retombées puisque les 4000 membres sont atteints.

Les programmes d'échanges bilatéraux ont permis à près de 700 personnes de découvrir "autrement" le pays d'en face. Enfin, nos régionales ont redoublé de dynamisme. A l'orée de 1989, nous pouvons assurer que France-Québec a joué son rôle de force de propulsion dans les relations franco-québécoises et ceci grâce au bénévolat de tous.

Nos gouvernements ne doivent pas l'ignorer, nos associations effectuent un travail de fourmi. Dans nos provinces, elles font connaître le Québec, mettent en contact les populations des deux rives de l'Atlantique, font connaître aux entreprises leurs homologues des bords du Saint Laurent, deviennent les organismes-ressources sur tous les sujets franco-québécois... Par l'action bénévole des adhérents, des contrats se signent, des échanges se réalisent, des spectacles s'organisent, des villes et des régions se jumellent. Tout ce travail facilite les relations entre la France et le Québec, l'association établit des "ponts" et nos deux pays en profitent.

Pour la nouvelle année, qui sera dominée par nos retrouvailles au congrès de Jonquière, je voudrai dire que France-Québec est chanceux de posséder des ambassadeurs tels que vous et que 1989 s'annonce, grâce à vous, sous les meilleurs auspices.

Très bonne année et tous mes voeux à chacun. ■

SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 Les élections fédérales
- 4 Les malheurs de la loi 101
- 5 Le Musée de la Civilisation
- 6 La jasette
- 8 Voyageries à Québec

Place des arts

- 9 La chronique des livres
- 10 Les "p'tits Simard"
- 11 Marjo
- 12 Québécoisises

Cousinages

- 13 De l'artisanat québécois
- 14 Courrier et annonces
- 14 Le retour des Tremblay
- 16 La parenté
- 18 Le programme de l'OFQJ
- 19 Bilan des échanges
- 20 Réunion des bureaux communs
- 21 Rendez-vous à Jonquière
- 22 Belles provinces

Photo de la page couverture :
Pierre Soulard

Québec, le grand bleu

Aux élections fédérales du 21 novembre, la "société distincte" du Québec s'est distinguée. Elle a eu, pour la seconde fois, le coup de coeur pour "le p'tit gars de Baie Comeau".

Un Québécois à Ottawa, c'est plus sûr ! Depuis la création de la Confédération canadienne en 1867, les Québécois n'ont jamais voté contre un chef de parti fédéral originaire de la province. De 1968 à 1984, ce fut le "French Power" de P.E. Trudeau. Le 21 novembre, "le p'tit gars de Baie Comeau", Brian Mulroney, 49 ans, a été réélu premier ministre canadien avec 54 % des voix québécoises (43 % dans le Canada) et surtout 63 sièges sur 75 pour le parti conservateur au Québec.

Une belle vague "bleue", plus forte qu'en 1984, à l'inverse des autres provinces qui ont réduit la majorité de Mulroney. Au Québec, les libéraux fédéraux, notamment cantonnés dans le Montréal anglophone, sont passés de 15 à 12 sièges. Leur chef de file Raymond Garneau, ex-ministre de Bourassa, a été battu à Ahuntsic. Même Outremont, libéral depuis toujours, a basculé. Cette année, le parti conservateur avait mis sur pied au Québec une "grosse machine bleue", plus riche que jamais, avec un nombre record de 100.000 membres, une base militante plus large que celle des libéraux pour la première fois.

Pourquoi ce coup de coeur pour Mulroney, outre l'identification à un leader de chez soi ? Sous son premier gouvernement, les relations Québec-Ottawa se sont dédramatisées. Les Québécois semblent reconnaissants envers cet avocat, spécialiste des conflits du travail, qui a révélé ses talents de médiateur.

Ainsi les sommets francophones ont pu enfin aboutir et l'accord du lac Meech, d'avril 1987, a rapatrié dans le giron canadien le Québec en le reconnaissant comme "société distincte". Ces derniers mois toutefois, s'est développée dans certaines provinces, notamment l'Alberta et le Manitoba, l'idée d'un Québec "trop choyé" par Ottawa ; une polémique qui ne pouvait que resserrer les Québécois autour de Mulroney.

Le libre-échange

La langue et la constitution n'ont pas polarisé cette fois les élections. Néanmoins la passion fut tout aussi vive, quoique tardive, sur le thème du libre-échange avec les USA. Après la rencontre Mulroney-Reagan en mars 1985 à Québec, un traité fut signé le 2 janvier dernier, applicable dès 1989. Est-ce un grand marché qui s'ouvre ou est-ce tout le Canada qui va être colonisé ? La question de l'identité canadienne a vite surgi, surtout dans des milieux anglophones craignant l'assimilation dans un "51ème Etat américain". Le Québec, lui, semblait plus rassuré derrière sa "barrière de la langue".



Brian Mulroney.

Début novembre, après deux débats télévisés, l'un en français, l'autre en anglais, bilinguisme oblige, Turner, le libéral hostile au traité, jaillit en tête des sondages. Mulroney lance un appel à la solidarité des Québécois pour sauver les "deux grands instruments de notre unité et de notre prospérité, les accords du lac Meech et du libre-échange". Les milieux d'affaires se mobilisent partout. Au Québec, les PDG d'Alcan, Bombardier, Québecor et bien d'autres rassurent sur le maintien des emplois et des programmes sociaux. Ils achètent des pages de publicité : "Laissez-nous grandir". Sceptique, la "coalition" des syndicats québécois (CSN, FTQ, CEQ, UPA) prédit la disparition de 76 000 emplois en dix ans.

Brian Mulroney peut aussi se féliciter de la "neutralité sélective", selon "Le Devoir", de

Robert Bourassa. Le chef du parti libéral du Québec a participé à la défense du libre échange contre les ... libéraux fédéraux. Au fil des jours, il est passé de la non-ingérence à la non-indifférence. "Le traité va favoriser les exportations d'électricité, ce qui va attirer des milliers d'emplois". Autant d'interventions qui penchaient plutôt pour "l'ami Brian".

Le caucus libéral provincial était cependant partagé. Le ministre des transports Marc-Yvan Côté a prêté main forte au PLC, le ministre des approvisionnements Gilles Rocheleau, ex-maire d'Hull, a démissionné pour se faire élire comme libéral fédéral, "Rouge à Québec, rouge à Ottawa" proclamait-il, en s'étonnant de l'attitude du premier ministre du Québec.

Le Parti Québécois, lui, avait largement contribué à la victoire de Mulroney en 1984 lorsque René Lévesque avait évoqué "le beau risque du fédéralisme". Des partisans du "oui" au référendum québécois de 1980 devinrent députés et même ministres fédéraux. D'autres péquistes obtinrent des "jobs" fédéraux, comme l'ex-chef de cabinet de René Lévesque Jean-Roch Boivin devenu président de Via-Rail. "Cette fois-ci le beau risque sera de se taire" avait dit Guy Chevrette le chef parlementaire du P.Q. Néanmoins, les Parizeau, Landry, Johnson ont pris position pour le libre-échange. Sur le terrain, les militants d'un même comté se sont partagés parfois entre les comités conservateurs et ceux du NPД.

Outre-Atlantique, les engagements diffèrent selon les niveaux (municipal, provincial, fédéral). L'important au Québec, c'est de pouvoir dire "j'ai gagné mes élections".

Georges POIRIER ■

Dernière minute

La loi 101 inconstitutionnelle

A l'heure de mettre sous presse la revue France-Québec, le verdict de la Cour Suprême du Canada est tombé le jeudi 15 décembre. Les dispositions de la loi 101 du Québec, imposant l'usage exclusif du français dans l'affichage et la publicité commerciale, sont déclarées inconstitutionnelles, à l'unanimité des cinq juges.

Adoptée en août 1977 à l'initiative du gouvernement de René Lévesque, la loi 101 imposait l'usage du français dans cinq secteurs : législation et justice, enseignement primaire et secondaire, administrations, travail, commerce et affaires. Deux précédentes décisions de la Cour Suprême en ont réduit la portée dans les domaines de la législation, de la justice et de l'enseignement.

Cette fois, la Cour Suprême canadienne fait suite aux requêtes déposées par des commerçants anglophones de Montréal en 1978 et 1984. En vertu du jugement, le Québec peut imposer l'usage du français dans l'affichage, mais ne peut interdire l'usage d'autres langues en plus. Selon la Cour, la loi 101 violait, en ce domaine, la liberté d'expression garantie dans les chartes canadienne et québécoise des droits et libertés.

Le 18 décembre, 15.000 Québécois ont manifesté à Montréal pour défendre la loi 101. Robert Bourassa a fait voter dans la semaine un texte de compromis, la loi 178 imposant le français sur les vitrines et consentant au bilinguisme à l'intérieur des magasins. Mécontents, trois des quatre ministres anglophones ont démissionné. De son côté, la Manitoba refuse désormais de ratifier les accords du lac Meech estimant que la nouvelle loi 178 est une "tragédie nationale".

Nous en reparlerons bien sûr dans notre n° 72 qui paraîtra en mars.

Une place de la culture

Un nouveau musée d'envergure internationale a ouvert ses portes à Québec cet automne : "le Musée de la civilisation", situé au coeur du Vieux-Port et à proximité de la Place Royale.

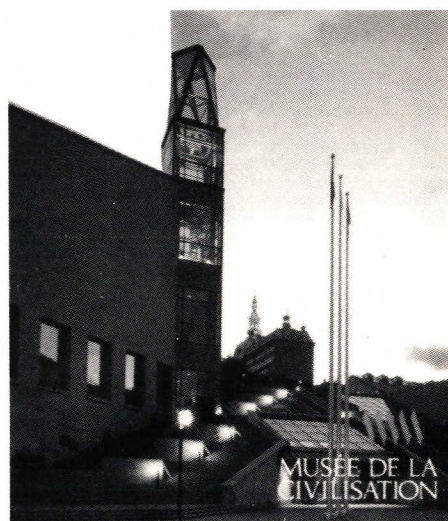
Le musée est une institution culturelle et éducative qui a pour vocation de faire connaître l'histoire du Québec, d'établir un rapport critique avec la culture québécoise, de comparer avec d'autres manières de faire à travers le monde.

"La civilisation", voilà un champ très vaste -qui peut faire peur- peur de s'y perdre notamment. Toutefois tout est prévu au Musée de la civilisation pour faire en sorte que les visiteurs(ses) ne deviennent pas "muséophobes" dès leur entrée.

D'abord, le lieu est agréable : un grand bâtiment de 20 000 m² lumineux et accueillant. Il s'agit ensuite d'un véritable musée de la personne, centré sur l'intelligence, la créativité,

la puissance d'adaptation de l'être. Il porte donc un intérêt particulier à la pensée et aux sciences humaines.

L'adoption d'une approche thématique permet d'utiliser tous les moyens de communication, d'offrir des synthèses vivantes. Le Musée développe le contenu de ses expositions autour de grands thèmes qui correspondent à cinq secteurs du comportement humain : le corps (mécanismes d'adaptation), la matière (les ressources), la société (le milieu humain), le langage (la communication) et la pensée (l'imaginaire). En 1988-1989, les visiteurs peuvent notamment explorer les souvenirs qui ont forgé la conscience collective des Québécois ; découvrir l'électricité, s'interroger sur l'être et le paraître, etc.



Enfin le Musée joue un rôle d'éducation et d'animation en faisant place aux conférences, aux colloques et aux arts d'interprétation.

Le directeur général du Musée de la civilisation, Roland Arpin, résume ainsi la vocation du nouveau musée d'Etat : "Je dirais que le Musée est à l'image de son architecture : ouvert, généreux, flexible et polyvalent. Il est entièrement centré sur la personne humaine, son passé, son présent, son futur : continuité et devenir. C'est un peu une université populaire, animée, où se rencontrent les approches éducatives et muséologiques. Il est ouvert à toute personne qui trouve passionnante l'aventure de l'intelligence et de la connaissance."

Plus qu'un musée en fait, c'est une place de la culture, c'est-à-dire à la fois un lieu de plaisir et de détente et un lieu de réflexion, de connaissance et d'étonnement.

D.C. ■

Tout à voir...

Expositions permanentes

MÉMOIRES

Une grande exposition dont le défi est de présenter les acquis du Québec, ses succès, ses solutions, sans perdre de vue la place relative qu'il occupe et les appuis dont il a besoin pour se développer.

LA BARQUE À VOILE

La découverte d'une embarcation du XVIII^e siècle, mise au jour lors de l'excavation du site du Musée.

OBJET DE CIVILISATION

Une façon originale pour le Musée de mettre l'accent sur la constitution et l'enrichissement de ses collections (45 000 objets de provenances diverses).

Expositions temporaires

ÉLECTRIQUE

L'électricité a changé bien des choses. Une réflexion en trois dimensions sur cette énergie qui a transformé la vie des sociétés et modifié le visage de la terre. (jusqu'au 1^{er} octobre 1989).

TOUNDRA, TAIGA

Ce sont l'est et l'ouest qui, vus du nord, se rejoignent. Des peuples de Russie et du Québec parlent de leur façon d'être. (jusqu'au 2 avril 1989).

SOUFFRIR POUR ÊTRE BELLE

Le souci de la beauté et de l'esthétisme constitue un phénomène universel, commun à toutes les civilisations. La beauté à quel prix ? Un sujet de réflexion traité avec amour et humour. (jusqu'au 14 mai 1989).

NOËL RÉINVENTÉ

Des artistes québécois sont invités à présenter leur vision originale de Noël (jusqu'au 8 janvier 1989).

UN SI GRAND ÂGE

La vieillesse, ses joies, ses angoisses (jusqu'au 19 février 1989).

Tout savoir...

— **l'adresse** : l'entrée principale est située 85 rue Dalhousie ; il y a une deuxième entrée au 80 rue Saint-Pierre. Pour écrire : C.P. 155, succursale B Québec G1K 7A6. Pour téléphoner : (418) 643-2158.

— **les heures d'ouverture** : du 15 septembre au 15 juin ouvert du mardi au dimanche de 10 à 17h et le mercredi de 10h à 21h, fermé le lundi. Du 15 juin au 15 septembre ouvert tous les jours de 10h à 20h.

— **le prix d'entrée** : 4 dollars (adultes), 3 dollars (groupes de 20 et plus, troisième âge), 2 dollars (étudiants), gratuit pour les moins de 16 ans et les amis du musée. Entrée libre le mardi.

— **une association** : "les Amis du Musée" permet un accès gratuit, l'invitation aux vernissages, la participation à des conférences et des voyages, une documentation à domicile et des prix spéciaux à la boutique.

— **en savoir plus** : un journal trimestriel "Muséactivité" est publié par le quotidien "le Soleil" et disponible au musée, présentant un calendrier complet des activités. Pour les enfants membres des Amis du musée, un magazine "le musée amusant" est envoyé.

SPORTS

L'érable francophone

Il n'y aura peut-être pas de délégation québécoise distincte aux premiers jeux de la francophonie en juillet prochain au Maroc. "Le Canada n'a pas à lutter contre une partie de lui-même" expliquait au début de l'automne Jean Charest ministre des sports du gouvernement Mulroney et président du comité international des jeux de la francophonie. Il misait sur les bonnes relations entre Ottawa et Québec pour sauvegarder les principes de la souveraineté canadienne et de l'identité québécoise.

Au total 480 athlètes et artistes feront le déplacement : 240 du Québec et 240 provenant du Nouveau-Brunswick de l'Ontario et du Manitoba. Sur le stade de Rabat, ils défileraient derrière le drapeau canadien, l'unifolie. Ils ne porteraient qu'un seul uniforme, canadien, mais ils pourraient agiter le petit drapeau de leur province d'origine et arborer sur leur uniforme un écusson des armoiries de leur province.

Quant à la constitution de l'équipe, le ministre ne veut pas que le Canada n'envoie que des francophones : "la francophonie c'est pour Moose Jaw comme le Commonwealth est pour Sherbrooke" souligne-t-il. Les tenants d'une approche québécoise ont fait remarqué, eux, que le Québec était représenté distinctement en 1985 aux Jeux de la Côte d'Ivoire et qu'aux Jeux du Commonwealth en 1986 il y avait des délégations distinctes de l'Écosse et de l'Irlande du Nord.

POLITIQUE

■ **Un centre international** des droits de la personne et du développement démocratique sera implanté à Montréal par le gouvernement canadien.

■ **La loi électorale** restera muette sur la vie interne des partis, notamment sur "les courses à la chefferie". Déception de l'unique député indépendant ex-PQ Jacques Rochefort : pour lui, une "course au leadership n'est pas un événement interne mais une opération publicitaire".

■ **Les élus municipaux** québécois (1500 municipalités) siégeront désormais durant un mandat fixe de quatre ans (avant cela variait de 2 à 4 ans) et les électeurs ne pourront pas verser plus de 750 dollars de contribution par année civile à un ou plusieurs candidats.

■ **Le parti libéral** du Québec a collecté 7 millions de dollars lors de sa campagne de financement, comme dans les deux dernières années. Un joli magot en vue de prochain rendez-vous électoral, peut-être à l'automne 1989.

La décision d'Ottawa dans le dossier de la représentation du Québec aux premiers



Jeux de la Francophonie au Maroc se fait attendre avec impatience. "Le ministre Charest a l'occasion de nous montrer s'il est un anglophone ou un francophone. Mais en ne se prononçant pas, il agit comme un anglophone", déclare le ministre des Loisirs et des Sports du Québec, Yvan Picotte.

L'Opposition réclame aussi une décision dans ce dossier. Carmen Juneau, critique officielle du PQ en matière de loisirs, trouve inacceptable que le Québec n'ait pas sa propre délégation. "Il y a déjà énormément de discrimination envers les francophones dans les sports amateurs. Là, on aurait la chance de se présenter dans des jeux de haut calibre... et on nous laisse entendre qu'il ne faut pas forcément qu'il y ait une délégation québécoise."

L'indécision dans ce dossier irrite le monde du sport également. Sports Québec s'est dit "consterné" et a déclaré que "l'absence d'une délégation québécoise officielle porterait un dur coup à la communauté sportive québécoise".

ECONOMIE

■ **Le produit intérieur brut (PIB)** du Québec s'est accru en 1987 de 9,2 % (en incluant l'inflation) selon le bureau de la statistique du Québec. Un taux supérieur à celui du Canada (8,6 %) et des USA (6 %). Pour le premier trimestre 88, la hausse sera de 9,1 % au Québec.

■ **Les privatisations** de vingt et une sociétés, par le gouvernement Bourassa depuis mars 1986, ont rapporté 881 millions de dollars à l'Etat, utilisés surtout pour rembourser des dettes et améliorer la situation financière des sociétés d'Etat.

■ **La loi anti-scabs**, adoptée par le gouvernement Lévesque en 1979 interdit d'embaucher des intérimaires à l'occasion d'une grève. Débouté par la cour supérieure en 1984 et la Cour d'appel du Québec en mai dernier, le conseil du patronat du Québec intente un recours devant la cour suprême du Canada. Pour le CPQ, le code du travail québécois viole la charte canadienne des droits et libertés "au chapitre de la discrimination et du droit à la propriété".

■ **La politique énergétique** du gouvernement Bourassa dans les années 1990 ne retient que l'hydroélectricité, le gaz naturel et le pétrole. Pas un mot, dans le document officiel, sur le nucléaire. Selon le ministre John Ciaccia, la centrale Gentilly à Bécancour (650 magawatts-h) sera entretenue mais ne prendra pas d'expansion.

■ **Pour la recherche**, le gouvernement québécois va injecter 1,2 milliard de dollars au cours des cinq prochaines années, notamment sous forme de crédits d'impôts et avec la création d'un fonds au développement technologique.

■ **L'ordre des ingénieurs** du Québec (30.000 membres) a créé un fonds d'investissement pour soutenir le développement technologique des PME sous réserve d'une participation dans la propriété et d'un droit de regard sur les décisions stratégiques.

■ **L'agro-alimentaire** québécois a besoin de s'exporter. Les ministères concernés ont créé un réseau d'attachés commerciaux spécialisés en liaison avec les délégations. Les sept premiers sont en poste à Boston, Caracas, Chicago, Londres, New-York, Tokyo et Toronto où se trouvent les principaux marchés des produits québécois.

■ **Des centres financiers internationaux** ont été ouverts à Montréal. Ces institutions bénéficient d'avantages fiscaux exclusifs pour mener des opérations internationales. Les six premiers CFI autorisés dépendent de sociétés suisses, anglaises, américaines et canadiennes.

■ **La construction** fléchit au Québec. Les 38 007 mises en chantier de janvier à septembre représentent un recul de 24 % par rapport aux neuf premiers mois de 1987, surtout dans le secteur unifamilial.



... les Nordiques

■ Grosse émotion début novembre à Québec. L'équipe professionnelle de hockey "les Nordiques" est en vente.

L'unique propriétaire, la brasserie Carling-O'Keefe, veut devenir minoritaire. Se profile un mystérieux acheteur américain ou ontarien.

Horreur : Et si les Nordiques partaient dans une autre ville ? Milieux politiques et d'affaires se mobilisent. Bourassa est prêt à faire jouer à la caisse des dépôts et placements un rôle de coordinatrice d'investisseurs. La Mutuelle des fonctionnaires, Desjardins, Provigo, le fonds de solidarité des travailleurs de la FTQ se disent preneurs d'une petite part. Devant le tollé, l'acheteur anglophone anonyme se désiste. Ouf ! Reste à boucler le dossier entre Québécois. Carling O'Keefe lui appartient à un groupe... australien Elders.

■ **Le cirque du Soleil**, qui a connu un grand succès cette année aux USA, a gagné fin octobre le grand prix de la PME du Québec, le premier attribué à une entreprise culturelle locale.

■ **Donohue** est devenu le premier producteur de bois de construction au Québec avec le rachat du groupe Gérard Saucier. Avec cette fusion, la production annuelle de bois de construction de Donohue passe à 210 millions de mètres.

■ **Les breuvages Nora**, dont l'usine est à Mirabel, a vendu 120.000 bouteilles d'eau naturelle au Japon sous la marque "Québec-eau". Des marchés ont été aussi obtenus en Australie, en Allemagne et en Afrique francophone.

■ **Les ambulances québécoises**, fabriquées par la société nationale de véhicules industriels (SNVI) de Montréal s'exportent bien. Elle en a livré 2000 à l'étranger dont près de la moitié en Irak. Un nouveau contrat a été obtenu pour en fournir 200 au Maroc.

■ **La filiale de Lavalin** en transport en commun (UDTC) s'est vue confier par sous-traitance le système de transport automatisé qui desservira le stade de Milan pour la coupe du monde de football en 1990.

■ **Un consortium** de dix entreprises québécoises participe au programme de liaison industrielle du célèbre MIT (Massachusetts Institute of technology).

■ **Le système de santé** au Québec souffre d'une "crise financière et morale" avec "déficit, déshumanisation, désintérêt des infirmières". Le quotidien "Le Monde" a publié une enquête d'une page dans son n° du 11 octobre.

■ **Montréal vieillit** : selon Statistique Canada, la moyenne d'âge des montréalais est de 35 ans contre 32 pour l'ensemble des Québécois. La proportion des moins de 25 ans est en chute libre.

■ **Les Inuit**, surtout ceux de Kuujuaq (anciennement Fort-Chimo, 1200 habitants) recevront 48 millions de dollars d'Hydro-Québec comme dédommagement. Lors de la construction de la centrale LG4, le détournement des eaux vers le bassin de la baie James a réduit de 30 % le débit de la Koksoak, d'où une navigation plus dangereuse et la pêche au saumon perturbée.

■ **Le huron** ne se parle plus depuis une centaine d'années. La radio communautaire du village des hurons près de Québec n'a plus obligation d'avoir 30 % de son programme en huron. Les habitants de la réserve étant d'expression française, elle va diffuser à 77 % en français (au lieu de

50 %) et à 23 % en attikamek-montagnais, des langues parlées par 3000 personnes dans la région.

■ **Un métro à Québec ?** André Forgues, président des transports de l'agglomération québécoise (CTCUQ) a lancé l'idée du "petit métro" de 65 km et 62 stations. Coût : 800 millions de dollars. "On verse ça dans la deuxième prochaine décennie" répond le ministre des transports du Québec Marc-Yvan Côté.

■ **Les infractions routières** sans frontière : suite à une entente entre le Québec et l'état de New-York, un Québécois en infraction au code de la route dans cet état américain aura la même sanction que si la faute avait été commise au Québec et vice-versa. Les permis pourront être suspendus, révoqués ou des points d'inaptitude ajoutés au dossier.

■ **Les pluies acides**, qui tombent sur le sud-est du Québec, sont treize fois plus acides que la norme acceptée. Le record : un taux vingt-quatre fois supérieur relevé à Montebello sur le bord de la rivière Ottawa et à Sutton en Estrie.

AU FIL DES JOURS

Septembre

- 21 TV5 veut sortir du Québec et se heurte à l'entêtement des cablo-distributeurs du Canada anglais.
- 26 Pour protester contre "la lenteur du gouvernement" à assurer l'équité, 436 épiciers défient la loi sur les heures d'affaires en ouvrant leurs portes le dimanche. (Devant l'avalanche de protestations, le gouvernement a repoussé jusqu'au printemps un projet d'ouverture le dimanche de 11h à 17h).

Octobre

- 18 La tour du stade olympique de Montréal, la plus haute tour inclinée du monde, est désormais éclairée la nuit grâce à trois firmes privées. Les luminaires au sommet de la tour assurent un éclairage qui décroît du sommet vers la base.
- 22 La société des Alcools du Québec a commandé 6000 caisses de Beaujolais aux producteurs français. Avec les importations privées, 130.000 bouteilles de Beaujolais primeur ont été débouchées au Québec. Il y a 2-3 ans, 40 à 50.000 caisses étaient commandées mais les producteurs français refusent une sortie prématurée des chais pour un transport par bateau.

Novembre

- 6 Election dans 112 municipalités. En fait, dès la fin de la période de "mise en candidature" le 14 octobre, 66 maires ont été élus d'office, sans que les électeurs aillent aux urnes, faute d'opposition ; de même pour la moitié des 2724 sièges de conseillers à pourvoir.

Décembre

- 5 Manifestation d'agriculteurs venus du monde entier à l'occasion de la réunion ministérielle du GATT.

Quatre Québécois au Sénat

■ Brian Mulroney a nommé, à partir d'une liste fournie par Robert Bourassa, quatre Québécois au Sénat canadien : **Solange Chaput-Roland** journaliste, ex-député à l'Assemblée nationale et ancien membre du groupe de travail sur l'unité canadienne ; le constitutionnaliste **Gérald A Beaudoin** professeur à la faculté de droit de l'université d'Ottawa ; l'homme d'affaires **Jean-Marie Poitras** vice-président de l'Impériale, et l'ancien haut-fonctionnaire **Roch Bolduc** ancien secrétaire général du conseil exécutif à Québec. Ce sont les premières nominations en vertu de la procédure prévue dans l'accord constitutionnel du lac Meech.

■ **Le cardinal Louis-Albert Vachon**, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, a reçu à Québec l'insigne d'officier de la légion d'honneur de France des mains de l'ambassadeur au Canada.

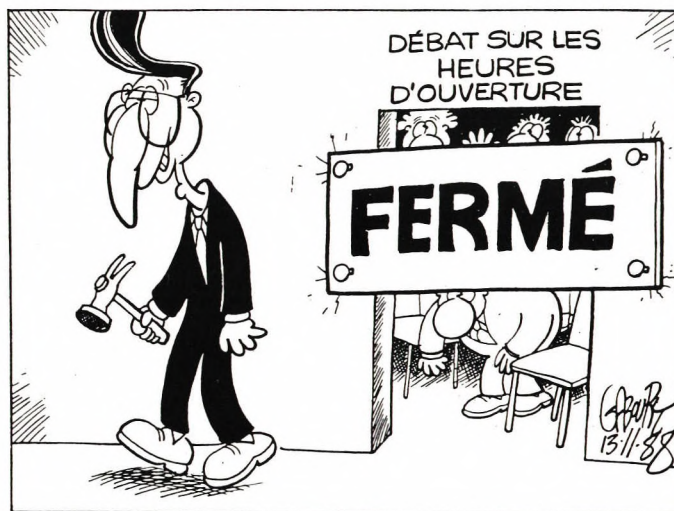
■ **Emile Genest**, 67 ans, longtemps comédien et animateur à la radio et à la télévision canadienne ainsi qu'en Californie a été nommé délégué du Québec à Los Angeles.

■ **Corinne Côté-Lévesque**, veuve de l'ancien premier ministre, a été nommée par le gouvernement fédéral membre de la nouvelle commission de l'immigration et du statut du réfugié au Canada. (120 personnes ont été nommées dans les commissions de Montréal, Toronto, Winnipeg et Vancouver).

■ **Guy Lafleur**, légendaire ailier droit de hockey aux "Canadiens" de Montréal, en retraite depuis quatre ans, a signé pour deux ans avec les Rangers de New-York.

■ **Claude Morin**, ancien ministre de René Lévesque, a publié "Lendemain piégés" (éd. Boréal). L'histoire du rapatriement de la constitution canadienne par P.E. Trudeau, notamment "la nuit des longs couteaux" du 4 au 5 novembre 1981 durant laquelle sept provinces anglophones ont quitté le "front commun" avec le Québec.

■ **Jean-Paul L'Allier**, ancien ministre et ancien co-président de l'OFQJ dans les années 70, sera le candidat du "rassemblement populaire" lors des élections municipales à Québec le 5 novembre 1989.



Québec, Le Soleil, dimanche 13 novembre 1988

- 25 Fermeture de la saison de chasse. Dix-mille orignaux, comme en 1987, ont été abattus. Il y a eu 147.375 permis vendus.

- 26 Le parti québécois, réuni en congrès extraordinaire avec 1365 délégués, estime, s'il revient au pouvoir qu'il aura "la responsabilité d'enclencher le processus devant mener à la souveraineté du Québec", mais pas "le mandat de réaliser la souveraineté".

La grande secousse

■ Il est 18h45 ce vendredi soir 26 novembre. Le Québec a commencé sa fin de semaine. En une minute trente, la vie se fige, la terre tremble. La magnitude sur l'échelle de Richter est forte : 6,4.

C'est dans le comté de Charlevoix que se situe l'épicentre. Tout le pays ressent cette grande secousse, de Montréal à Chicoutimi.

Au lac Saint-Jean surtout, les dégâts, tout en restant minimes, sont visibles. Electricité et téléphone coupés, plafonds craquelés, rayons qui tombent dans les magasins. A Jonquières, une fuite de gaz fluorhydrique se produit à l'usine d'aluminium. A Québec aussi des vitrines se brisent. Plus une grande frayeur pour beaucoup de Québécois.

La vallée du Saint-Laurent n'est guère sismique mais des secousses s'y produisent parfois comme en 1925 et 1935 avec des magnitudes 7 et 6,2. Il y a cent millions d'années, une météorite, dit-on, serait tombée aux... Eboulements.

Déambulations québécoises



Ouest-France - Photothèque

“Québec rose et gris au milieu du fleuve
Chaque route jette en toi un reflet du monde
Et chaque paquebot un écho de la mer
Tu tiens toute la mer dans ton bras recourbé
Une figure naît sur ton double profil
Une parole creuse son nid dans tes paumes
Je me rappelle un soir avoir vu la lumière
Ton coeur battait sur chaque front

C'est le fleuve qui revient d'océan chaque soir
Et c'est l'océan qui tremble dans chaque regard

C'est ici le plus beau paysage du monde.

Gatien Lapointe

“Ode au Saint-Laurent”

■ Québec, ville-fleuve, ville-mémoire, ville-muse invite les promeneurs solitaires, amoureux, jeunes et vieux à la rêverie et à la flânerie.

Les lieux de déambulation abondent. Il suffit de s'y laisser perdre en humant l'air du fleuve du haut de l'élégante Terrasse Dufferin ou du pont d'un traversier allant à Lévis. De la première, s'offre une vue magnifique sur la Côte Beaupré, l'île d'Orléans et Lévis. Du second, le Vieux-Québec apparaît comme une illumination, tamisée au coucher de soleil, féérique la nuit.

Québec, il suffit de s'y laisser perdre en

humant l'air de l'histoire que l'on retrouve notamment à la Place Royale, lieu de la première habitation de la Nouvelle-France ; le long de la charmante rue Petit-Champlain, la plus ancienne d'Amérique du Nord ; à l'intérieur des fortifications dans le “quartier latin” ; sur les Plaines d'Abraham, lieu de la fameuse bataille de 1759 entre les troupes françaises et anglaises.

Québec, il suffit de s'y laisser perdre en humant l'air du tendre... toits bleus, rouges, gris percés de lucarnes ; escaliers “Casse-Cou”, “de la Pente Douce”, “du Faubourg” ; la rue St-Paul et ses boutiques d'antiquités ; la rue du Trésor et ses

artistes ; la rue Cartier et ses cafés ; la Grande-Allée majestueuse...

Québec, il suffit de s'y laisser perdre en humant l'air des saisons. Le printemps et la débâcle ou le fractionnement des glaces du fleuve. L'été chaud et chaleureux avec le tourbillon des spectacles du Festival d'été de Québec. L'automne et les 200 000 grandes oies blanches qui séjournent au Cap Tourmente. L'hiver et son célèbre Carnaval qui conquiert même les plus frileux.

Déambuler à Québec, un enchantement.

Dominique CARON ■

FLOCONS

□ **La tournée des carnivals**, des séjours en traîneaux à chiens, en avion à skis, en motoneige ou la pêche sous la glace sont programmés par Carrefour du Canada, 5, place André Malraux 75001 Paris (tél. 40.15.06.60).

□ **Un raid en traîneaux à chiens** avec nuits en chalets ou camps de chasse (onze jours avec guide, 14400 F) ou neuf jours en motoneige avec des étapes de 60 à 120 km (pour 10340 F) avec Nouvelles Frontières, 87 bd de Grenelle 75015 Paris (tél. 42.73.10.64).

□ **Du ski au mont Ste Anne**, la plus grande station, à partir de 3450 F la semaine (vol, hébergement, voiture, trois jours de remontée mécanique) avec Canadien National, 1, rue Scribe 75009 Paris (tél. 47.42.76.50).

□ **Une brochure** d'Air Canada associé à France Tourisme, 5, rue d'Alger 75001 Paris (tél. 42.60.01.79) propose une sélection de forfaits-séjours.

□ **Randonnée en ski de fond** au Mont Tremblant, avec trappe chez les Indiens, en janvier et février pour 11.000 F les quatorze jours, avec Terres d'aventure, 16, rue St-Victor 75005 Paris (tél. 43.29.94.50).

□ **Le Grand Nord** en traîneaux à chiens pendant dix-sept jours pour 14.900 F avec chalets internationaux de haute montagne (tél. 43.25.70.90).

Fêtes...

le carnaval

à Québec



Judi 2 février : cérémonies d'ouverture du Carnaval ; Couronnement de la reine ; Soirée de la reine ; Danse populaire.

Vendredi 3 : visite de la rue Ste-Thérèse (sculptures sur neige) ; Bal de la reine, la soirée la plus prestigieuse du Carnaval.

Samedi 4 : le Bain de neige... ou en maillot dans la neige. C'est à vous en donner des frissons... Premier défilé de nuit du Carnaval. Animation, chars allégoriques illuminés, corps de tambours et clairons.

Dimanche 5 : concours international de sculptures sur neige. Gala de coiffures et maquillages excentriques.

Judi 9 : super casino royal... sans risquer votre argent.

Vendredi 10 : déjeuner carnavalesque, 30^e édition du Tournoi international de hockey Pee-Wee ; Dîner “Hommage aux femmes d'affaires et secrétaires”.

Samedi 11 : championnat nord-américain des coupeurs de bois ; Défilé de nuit de la Haute-Ville.

Dimanche 12 : brunch familial en présence de Bonhomme Carnaval. Course en canots sur le fleuve St-Laurent. Clôture officielle.

NOTRE JEU-TEST

1. Le tout premier carnaval d'hiver à Québec a eu lieu en ...

- a) 1924
- b) 1964
- c) 1894
- d) 1954

2. Le Carnaval de Québec commence à exister de façon régulière et structurée à partir de...

- a) 1924
- b) 1964
- c) 1894
- d) 1954

3. Durant quelle période de l'année se déroule le Carnaval de Québec ?

- a) la deuxième quinzaine de janvier
- b) la première quinzaine de février
- c) le mois de février
- d) la première quinzaine de janvier

4. Pour se réchauffer les carnavalesques...

- a) font des grands feux de bois
- b) mangent du caribou
- c) boivent du caribou
- d) boivent un mélange de café et de rhum

5. Quel est le symbole des festivités du Carnaval ?

- a) une ceinture fléchée
- b) un flocon de neige
- c) un bonhomme de neige
- d) une fée des neiges

6. Quel est le geste solennel que fait le maire de Québec au début du Carnaval ?

- a) Il ouvre le grand bal avec la reine du Carnaval
- b) Il lance de la neige dorée dans la foule du haut de son char allégorique lors du premier défilé
- c) Il “brise la glace” d'une partie du célèbre Palais de glace
- d) Il remet les clés de la ville au Bonhomme Carnaval.

Réponses

1. c 4. c
2. d 5. c
3. b 6. d

Le sens de la révolution tranquille

Dans la production littéraire récente, l'attention est retenue par le dernier ouvrage du sociologue Fernand Dumont : "le sort de la culture".

Dans notre dernier numéro, nous avons signalé le livre de Michel Tétu sur "la francophonie" (Hachette). Le voici. L'auteur a joué et continue à jouer un rôle capital dans l'éclosion des organisations telles que l'AUPELF d'où est sortie la francophonie. Il nous en donne un aperçu très exact, très complet dans leur histoire et leur statut présent qui fait de son livre un ouvrage désormais indispensable.

Fernand Dumont dans "Le Sort de la culture" traite d'un sujet plus vaste encore. Il ne s'agit pas uniquement ni principalement de la langue, mais de la mutation générale des sociétés mal adaptées aux novations actuelles ou des techniques, mutation particulièrement sensible, parce que brusque dans un pays tel que le Québec. L'excellent sociologue qu'est Fernand Dumont dégage bien le sens profond de la révolution dite tranquille. Il rêve d'écrire une histoire de la pensée québécoise : on lui souhaite d'y parvenir.

Histoire littéraire et biographies

A la recherche de précurseurs, nos contemporains exhumant des devanciers que leur non-conformisme avait fait ignorer au temps ou régnait l'École du Terroir. Ainsi le poète Guy Delahey, tard venu du symbolisme, puis adhérent du petit groupe d'expatriés qui autour de Paul Morin et de Marcel Dugas, tentaient à Paris de rajeunir leur littérature au contact de la France, sans autre effet immédiat que de s'entendre inculper du péché de cosmopolitisme. Son fils, le Dr Robert Lahaise lui consacre une étude très sérieuse, peut-être disproportionnée à son rôle mineur (Hurtubise).

Ainsi surtout Nelligan : celui-ci n'a pas besoin qu'on le découvre. Il a donné lieu à quantité d'ouvrages. Il a ses spécialistes, tels Luc Lacourcière ou Paul Wyczynski.

Ce dernier, dont l'étude reste irremplaçable, nous donne aujourd'hui sa biographie (Fides) qui fait le point, documents à l'appui, sur tout ce que l'on peut savoir de sa maladie mentale, de son internement et auparavant de ses amitiés et de ses lecteurs.

Faut-il classer sous la même rubrique les "Lettres à Lucienne" d'Alain Grandbois (L'Hexagone) ? On attendait beaucoup de l'homme qui fut reconnu vers 1940 comme un des meilleurs de sa génération. Mais ses inédits d'aujourd'hui déçoivent. Ce sont des lettres d'amour assez banales, écrites la plupart en 1932 lors d'un séjour en France et elles ne nous apprennent que peu de choses sur ce séjour, sur la vie sentimentale du poète, pas plus que sur son oeuvre. Il serait sans doute surpris de leur publication.

Peut-être rangerions-nous aussi parmi les biographies le message qu'Yves Beauchemin nous adresse "Du sommet d'un arbre"

(Québec-Amérique), bien qu'il s'agisse d'un vivant et jeune, et très proche encore de ses débuts. Mais il sait bien raconter son enfance à la campagne, évoquer d'un style alerte les milieux littéraires, sans s'interdire de prendre position sur l'actualité, ni d'exprimer son inquiétude sur les menaces dont est l'objet la loi 101. Autobiographie, soit, mais d'une portée très générale.

Poésie, théâtre

Après le grand élan des années 1960, la poésie reste féconde jusqu'à aujourd'hui. Son représentant le plus révolutionnaire, Paul Chamberland, a cherché des voix diverses, parfois volontairement déconcertantes, toujours originales. Son dernier recueil "Marcher dans Outremont ou ailleurs" (VLB) nous apporte une somme des influences qu'il a subies. Le quotidien n'en est pas absent, pas plus que chez Rimbaud, mais comme l'auteur de la "Lettre du voyant", de ce quotidien se dégage la magie. Toute matière lui est bonne - sauf la tirade classique - et il ne cache pas ses emprunts, jusqu'à incorporer à son texte des citations de Georges Bataille ou de Nietzsche qui, comme chez Sade des surréalistes, prennent ainsi paradoxalement figure de classiques à l'envers.



Michel Tremblay

Autre chef de file, Michel Tremblay, après son détour par le roman, revient à la comédie. Ses personnages restent implantés sur le même plateau du Mont Royal et parlent le même langage populaire. Mais leur créateur les met plus directement en scène dans leurs rapports avec lui. Soit qu'il les dépeigne tels que les modifient les différents âges de la vie dans "Albertine en cinq temps", soit qu'il

dialogue avec eux comme dans sa dernière pièce intitulée "Le vrai monde ?" avec un point d'interrogation. (Lemeac) Son effort s'apparente ainsi à celui de Pirandello.

Mais on se demande si nous n'assistons pas à une crise de l'art dramatique qui après avoir sacrifié au jeu scénique par l'effet de la télévision a tout réduit au dialogue. Cette tendance affecte aussi le cinéma et l'on en trouve un bon exemple dans le succès, même en France, du film de Denys Arcand, "Le déclin de l'Empire américain". Il doit une partie de sa réussite à son titre tapageur ; il conclut par une comparaison entre la décadence de nos sociétés occidentales telle qu'il la perçoit et celle du Bas-Empire romain. Mais il se ramène principalement à des échanges d'expériences et de théories sexuelles entre jeunes, dans une totale amoralité. Cette atmosphère maussade, opaque, répond à ce qu'annonce le titre, et qu'on trouverait chez nombre de romanciers.

Quelques romans

Parmi les romans récemment arrivés, contentons-nous pour l'instant d'en retenir deux. "L'héritage" de Victor-Lévy Baulieu, un épais volume de 474 pages qui nous laisse en panne, non pas sur notre faim, mais gavés, suralimentés, car il s'agit là d'une saga, diffusée par la radio-télévision. Ne reprochons pas à l'auteur d'avoir cédé à une mode : d'autres l'ont fait, parfois avec talent, en des époques où l'on se souciait peu de la qualité littéraire : regrettons que par ses écrits commercialisés (et pas seulement sur ce plan) il n'ait guère contribué à satisfaire des lecteurs exigeants.

Ensuite, pour des raisons inverses. "Le fou du père" de Robert Lalonde : un roman bien fait, sobre et brillant, situé au confin du grand Nord, au contact des Amérindiens, avec la magie et les sauvageries qui en résulte (Boréal et Le Seuil). L'auteur, lauréat du prix Québec-Paris 1985, persiste avec bonheur dans la même veine.

Auguste VIATTE ■

PAGES

□ "Le Zèbre" d'Alexandre Jardin (Gallimard) était en tête des best-sellers cet automne au Québec.

□ Félix Leclerc, décédé le 8 août dernier, avait laissé un manuscrit posthume. Ce recueil de pensées et de maximes publié aux éditions de l'Arc sous le titre "Dernier calepin" est paru fin novembre à Montréal.

□ Le salon du livre à Montréal, du 17 au 22 novembre, a accueilli 90.000 visiteurs. Parmi les invités français : Pascal Bruckner, Françoise Chardagnagor, Alina Reyes, Claude Serre et Hugo Pratt.

□ La maison de la poésie, 29, place Karl Marx 38400 St-Martin d'Hères a édité une revue sur vingt-six poètes québécois nés entre 1925 et 1960. Prix : 50 F.

Les "p'tits Simard" s'en viennent...



René, Nathalie et le délégué général du Québec à Paris.

Vedettes au Québec, populaires au Japon, forts d'expériences aux Etats-Unis, René et Nathalie Simard, le frère et la soeur, apprivoisent maintenant la France. Ils sont venus à Paris en juin pour lancer leur 45 tours et leur clip "Tourne la page", en tête du palmarès québécois ("Top 50"). Ils reviennent en janvier lancer leur dernier 33 tours "René et Nathalie tournent la page".

Au Québec, on les appelle tout familièrement les "p'tits Simard" (à la suite d'une publicité dans laquelle ils chantaient). On les a vu grandir quasiment pas à pas... et succès à succès.

René a 27 ans et 18 ans de carrière derrière lui(!). A l'âge de 9 ans, il triomphe pour la

première fois sur la scène de la Place des Arts de Montréal. A 12 ans, il débute au cinéma.

A 14 ans, il remporte au Festival de la chanson de Tokyo le premier prix d'interprétation ainsi qu'un Trophée Frank Sinatra. En 1976, il séjourne aux Etats-Unis où il se produit aux côtés de Liberacé, Bob Hope, Bing Crosby,

Merv Griffin. Puis la routine... Disques (quarante-six 33 tours) et émissions de télévision au Québec, tournées aux Etats-Unis et au Japon etc.

Nathalie a enregistré 18 albums ; elle a 18 ans et 9 ans de carrière. Son public privilégié au Québec : les enfants et les adolescents. Elle vient d'ailleurs de recevoir le prix du meilleur disque pour enfants lors du gala des Félix 1988.

"Tourne la page"

"Tourne la page", c'est le titre d'une chanson composée par Romano Musumarra, le compositeur-fétiche de Jeanne Mas et Stéphanie de Monaco. Bien que le titre résulte d'un pur hasard, il n'en correspond pas moins parfaitement à l'état de leur carrière : un tournant musical.

René et Nathalie Simard interprétaient, chacun de leur côté, beaucoup de versions françaises de chansons anglo-saxonnes. "Nous avons envie maintenant, dit René, d'avoir notre propre son. On est jeune, on aime les défis et surtout on trouve important de se remettre constamment en question".

Dès sa sortie, leur 45 tours devient un immense succès au Québec. Maintenant autre défi : proposer leur nouvelle page à un public français.

La transition de leur statut de reconnus à inconnus ne les traumatise pas du tout. René et Nathalie Simard ont conservé une candeur et un naturel désarmants. "On est bien conscient qu'on commence à zéro en France. A la suite de la promotion de notre 45 tours, on est peut-être rendu à un. Avec la promotion de notre 33 tours en janvier qui sait, on ira peut-être vers le deux, c'est-à-dire que les Français commenceront à nous apprivoiser. En tous cas, nous c'est déjà fait !" de dire René Simard approuvé par sa complice, sa soeur Nathalie.

Dominique CARON ■



Céline Dion cumule les Félix

Une fois encore, Céline Dion est sortie gagnante du Gala de l'ADISQ qui récompense les artistes québécois de l'industrie du spectacle, du disque et du vidéo. Elle a obtenu le plus grand nombre de Félix (nom du trophée) pour une même artiste, soit cinq : celui de "la chanson la plus populaire de l'année", avec "Inconnito", de l'interprète féminine de l'année", et de "l'artiste québécoise s'étant la plus illustrée hors Québec". Plus "la mise en scène de l'année" signée Jean Bissonnette.

Michel Rivard a reçu deux trophées. Il a été choisi par le public comme "interprète masculin de l'année", un titre convoité. Il avait précédemment reçu le Félix du "spectacle de l'année".

Johanne Blouin, avec son disque "Merci Félix", devait récolter deux trophées consécutivement, celui pour le

"premier album" et le "microsillon populaire de l'année". Participant au spectacle qui accompagne cette distribution de prix aux meilleurs artistes québécois, elle devait rendre un hommage particulier au grand disparu de l'année, Félix Leclerc.

Marjo a remporté le Félix du "microsillon le plus vendu" (voir page ci-contre).

Nathalie et René Simard ont reçu deux Félix pour leur vidéoclip et 45 tours "tourne la page" qui s'est le plus vendu.

Richard Seguin est parti avec le Félix du disque pop rock pour sa "Journée d'Amérique".

Nathalie Simard a reçu le prix du "meilleur disque pour enfants".

Marjo "te jasant d'amour"...

Une bête de scène qui n'a pas la grosse tête. Et pourtant, elle aurait de quoi. 200 000 albums se sont vendus, dans la Belle Province, de son premier album "Celle qui va". Sur les planches, une taille qui ondule et entraîne un public conquis. Ni Marilyn, ni Madonna, Marjo. Un nom qui devrait bientôt être aussi connu du public français que celui de Diane Dufresne.

■ Marjo avait récupéré du spectacle de la veille. Ses yeux avaient le teint clair qui atteste d'une nuit de sommeil salubre. La veille, elle s'était donnée à fond pour son premier récital en solo sur une grande scène française, celle du Palais des Congrès de Bourges. A la porte de sa loge, des journalistes et quelques fans (déjà !) attendaient. Patiemment. La nouvelle "star" québécoise était enfin apparue, se prêtant bonne grâce aux demandes de signature des uns, au micro des autres. Et maintenant, nous étions dans la salle de presse du "Printemps". En bruit de fond, des conversations téléphoniques, le bruissement des allées et venues, des échanges de mots à mi-voix.

"Vers les autres"

- Ça te fait quel effet d'être une bombe sexuelle ?

Elle avait marqué un temps d'arrêt. D'un représentant de la presse du coeur montréalaise, la question ne l'eut pas étonnée. Après le succès de "Celle qui va", Nathalie Pétrowski, dans "le Devoir", ne l'avait-elle pas qualifiée de "star qui fait l'amour avec son public". Mais ici ?

- Je n'ai jamais vu les choses ainsi. Mais il se peut que je donne cette impression. Je bouge énormément. Et je suis blonde..."

- Tu es en passe de devenir la plus grosse vedette du Québec, une star...

L'oeil s'était allumé. Oui, il faudrait qu'elle se fasse une raison. Même si l'idée d'un service d'ordre pour la protéger lui paraissait difficilement supportable.

"Je pense que je le mérite. Avec le groupe Corbeau, j'ai travaillé dur ! Ça fait treize ans que j'écris des chansons. Depuis que je chante en solo, les gens semblent avoir apprécié mon évolution. Mais j'ai horreur du mot "star". Ça fait prétentieux. Je veux plutôt apparaître comme une femme qui se tourne vers les autres"

Je repensais au concert de la veille. Mille personnes dans la salle. Marjo était déchaînée, ses musiques plus rythmées que jamais, la batterie en plein délire. Certains jeunes s'étaient rapprochés de la scène. Elle les y avait encouragés. Parmi eux, des Danois visiblement éméchés qu'elle avait prestement remis en place.

Un public qui bouge

- Comment expliques-tu l'enthousiasme que tu suscites auprès de spectateurs ?

- Je suis une fille très sociable. J'attire la sympathie. Quand je fais un show, je ne supporte pas que les gens restent assis. Je veux un public qui bouge, qui participe. Je leur dis : venez vers moi, on va bien s'entendre."

Le contact, Marjo l'a. Mais c'est une artiste qui a aussi les pieds sur terre ; elle sait que le métier ne se limite pas à la scène.

- "Je m'occupe de mes éditions, je tiens ma comptabilité, je paye mes musiciens. Les éclairages, le matériel, les effets techniques,

je les choisis avec mes gars. Je veux connaître tous les rouages."

Après avoir vécu au sein d'une équipe, avec le confort matériel et moral que cela impliquait, Marjo s'est retrouvée seule. Comme bon nombre des artistes qui comptent aujourd'hui au Québec, de Michel Rivard (ex-Beau Dommage) à Pierre Flynn (ancien d'Octobre). Mais elle n'est pas restée les bras croisés.

- Après la disparition de leur groupe, certains artistes ont mis deux ou trois ans avant de réagir. Ils continuaient toujours à écrire. Mais ils se sont vite rendus compte que ça ne suffisait pas. Maintenant, ils reviennent en solo. Et au premier plan parce qu'ils en ont tellement bavé qu'ils osent enfin s'affirmer en tant qu'auteur ou musicien"

Je repasse, au moment où j'écris ces lignes, "Chats sauvages" sur la platine. Nul doute que Marjo a des ancêtres félins :

*"J'veux pas qu'on m'apprivoise
J'veux pas non plus qu'on m'mette en cage (...)*

*Tout doucement je veux voyager
En te jasant d'amour et de liberté."*

Jean-Daniel BELFOND ■



ECRANS

Les portes tournantes sur la nostalgie

Production franco-québécoise, le film **"Les portes tournantes"**, réalisé par Francis Mankiewicz et tiré du livre de Jacques Savoie, a été présenté, hors concours, au Festival de Cannes puis en avant-première à Nancy le 19 octobre, avant sa sortie à Paris à la mi-novembre.

Madrigal Blaudel (Gabriel Arcand), quadragénaire, vit seul avec son fils Antoine (François Méthé). Il reçoit une valise contenant le journal intime et divers objets ayant appartenu à sa mère qui l'a, jadis, abandonné. La lecture de ce journal intime, faite tantôt par Madrigal, tantôt par son fils, permet au réalisateur de nous conter la vie de cette mère, Céleste Beaumont (Monique Spaziani), depuis le jour où elle quitta sa famille pour devenir une pianiste de cinéma à la fin du muet.

Parallèlement, par des allers et retours continuels entre le présent et le passé, c'est Madrigal que nous découvrons, un homme renfermé et un peu mystérieux qui est séparé de sa femme (Miou-Miou).



Monique Spaziani avec Marcel Beaux président de Paris-Québec et Louis Thébault président de France-Québec.

Michel Saint-Jean.

Ce film très nostalgique, la nostalgie d'un homme qui découvre la vie de sa mère, devrait obtenir en France un beau succès, confirmant sa brillante carrière américaine.

François MOUCHET ■

Francis Mankiewicz est né en 1944. Il a réalisé les films suivants : *"Le temps d'une chasse"* (1972), *"Une amie d'enfance"* (1978), *"les bons débarras"* (1979), *"les beaux souvenirs"* (1981). Ses thèmes favoris : la famille et l'enfance. C'est le petit-neveu du réalisateur américain Joseph Mankiewicz.

Les prix du Québec 1988

Dès 1922, les concours littéraires et scientifiques du Québec sont créés par Athanase David, secrétaire de la province pour soutenir le travail d'écrivains et de scientifiques chevronnés. En 1977, le gouvernement Lévesque a augmenté le nombre de prix de deux à six. Voici les prix 1988 décernés par Robert Bourassa, le premier ministre du Québec :

- **arts visuels** : le prix Paul-Emile Borduas au peintre *Fernand Leduc*, figure de l'effervescence créatrice des années 1940-1950 et théoricien de l'art.
- **littérature** : le prix Athanase David au dramaturge et romancier *Michel Tremblay* qui anime la vie littéraire et théâtrale québécoise depuis vingt ans.
- **cinéma** : le prix Albert Tessier à la cinéaste *Anne-Claire Poirier*, chevalier de l'ordre du Québec en 1985, dont le cinéma reflète la réalité de la femme québécoise.
- **arts d'interprétation** : le prix Denise Pelletier au pianiste *John Newmark*, un pionnier de la musique de chambre et l'un des cinq plus grands accompagnateurs au monde.
- **sciences** : le prix Marie-Victorin à l'agronome *Germain Brisson*, principal artisan de la création, en 1968, du centre de recherches en nutrition.
- **sciences humaines** : le prix Léon Gérin à la psychologue *Thérèse Gouin-Décarie*, pionnière de la psychologie du développement du très jeune enfant au Québec.

SCENES

■ **Gilles Carle** fait désormais dans le théâtre. Le cinéaste, qui a 59 ans, a écrit *"la terre est une pizza"* présentée début novembre à Québec et jouée notamment par sa compagne Chloé Sainte-Marie.

■ **Marie Laberge** (*"L'homme gris"*, *"Oublier"*) a signé et mise en scène à Québec une nouvelle pièce intimiste *"Aurélien ma soeur"* : la rencontre de deux femmes de générations différen-

tes. Cette pièce pourrait être montée bientôt à Paris.

■ **Michel Tremblay**, le plus célèbre dramaturge québécois, a vu deux de ses pièces montées à Paris en novembre : *"Albertine en cinq temps"* au studio des Champs-Élysées et *"les Anciennes odeurs"* à Essai. *"Je suis un arbre dont les racines plongent en France et qui porte des fruits américains"* a confié Michel Tremblay au *"Monde"* (16 novembre).

NOTES

■ **Gilles Vigneault** a été couronné par l'Académie Française le jeudi 1^{er} décembre. Avec son épouse, il a fait spécialement le déplacement de son Québec pour recevoir sous la coupole la médaille de vermeil de la chanson française honorant l'ensemble de son oeuvre.

Gilles Vigneault fera une tournée en France de février à fin avril.

■ **Alain Simard**, promoteur du festival de jazz de Montréal a reçu le *"Grand Ulysse"*, décerné par l'office des congrès et du tourisme du grand Montréal, pour contribution exceptionnelle à l'essor de la ville.

■ **Diane Tell** s'est enfermée dans une auberge du Toulousain pour composer des chansons et a acheté une ferme près de Biarritz pour trouver la tranquillité loin de Paris.

■ **Yves Duteil** a affectué une tournée au Québec en novembre. C'est la quatrième fois qu'il va chanter ses *"mots"* au Québec.

■ **Francine Reeves** et Les Maudzits Français ont ressorti leur disque *"Veillée québécoise"*, accompagné d'un livret de chorégraphies des danses proposées. Le coût du disque et des frais postaux est de 95 F : Les Veillées québécoises, Francine Reeves et les Maudzits Français, 20 Cours de Vincennes, 75012 Paris (Tél. 43.44.75.10).

■ **Claude Fournier** a réalisé un film très court cet automne à Montréal et loué par la presse : *"Les tisserands du pouvoir"*. Aux côtés de nombreux acteurs québécois, les Français Jean Desailly, Madeleine Robinson et Gisèle Casadesu.

■ **Johanne Préjent**, scripte pour *"le déclin de l'empire américain"* vient de sortir un film *"la peau et les os"* qui traite de l'anorexie.

■ **Un protocole d'accord** a été signé début octobre entre les deux principaux syndicats d'acteurs français et québécois pour dégager la voie sur le dossier délicat du doublage. Ils renoncent mutuellement à *"doubler toute production en langue française provenant du territoire national de l'autre ou de doubler une production de l'autre lorsque la version en langue française existe déjà"*.

■ Un nouveau film québécois est sorti le 14 décembre sur les écrans français, un film honoré de nombreux prix : *"Bach et Bottine"*. Il est signé par André Melançon, l'auteur de *"la guerre des tuques"*. Réalisé en 1986, *"Bach et bottine"* raconte une nouvelle fois une histoire d'enfant, celle de Fanny une orpheline de 11 ans merveilleusement interprétée par Mahée Paiement. A quelques jours de Noël, sa grand-mère l'a confié à un cousin éloigné Jean-Claude, un vieux garçon qui trouve son bonheur avec son orgue et Jean-Sébastien Bach. Ce personnage est joué par Raymond Legault.

Cette rencontre de deux êtres en quête de rêve n'est pas simple. Mais quelle tendresse !

"Bach et Bottine" a reçu le prix du jury au festival du cinéma jeune public à Laon et le grand prix au festival jeune public à Moscou. Cette année, il a obtenu les grands prix des jurys adultes et enfants unanimes au festival de Los Angeles.

CIMAISES

■ **Alfred Pellán**, le plus illustre peintre québécois, est décédé à 82 ans à Laval le 31 octobre. Après l'école des Beaux-Arts de Québec, il fut le premier boursier pour les arts à partir travailler à Paris. Il revint en 1940 et fut alors le pionnier de l'art moderne au Canada.

■ **Marc Chagall** occupe Montréal avec une grande exposition au musée des Beaux-Arts depuis octobre et jusqu'au 26 février prochain. Visites commentées les dimanche et mercredi à 9h45.

La péniche du bel ouvrage

Du bel ouvrage québécois, il y en a plein une péniche sur la Marne, là où siège l'Association pour le développement de l'artisanat québécois créée par un couple tombé "en amour" avec le pays d'en face.

Les Français et les Françaises connaissent le Québec qui chante les grands hivers et les p'tits bonheurs, le Québec qui écrit, qui conte, qui placote. Le Québec qui fête, qui "festivale", qui se sucre le bec.

André et Marie-Elysabeth Bénéteau veulent faire connaître le Québec qui tisse et qui travaille des mains. Le Québec qui fait du "bel ouvrage" - expression québécoise qui traduit le culte de l'ouvrage bien fait. Le Québec et son artisanat. Le Québec par son artisanat. Le couple français a donc décidé de créer, en mai 1988, l'Association pour le développement de l'artisanat Québécois (la DAQ).

Le siège social de l'association est situé à Neuilly-sur-Marne sur la péniche où habitent les Bénéteau. Mais en réalité la DAQ a une vocation itinérante. Ses fondateurs se promènent à travers la France (pas en péniche toutefois !) avec des productions artisanales québécoises allant des belles grandes courtepintes aux cartes postales sculptées sur bois. Il est possible d'acheter les oeuvres exposées. Les Bénéteau présentent aussi une exposition de photos illustrant différents secteurs de l'artisanat québécois, et un rapide historique du Québec. Enfin Marie-Elysabeth Bénéteau anime un diaporama intitulé "Une année de vie au Québec".

Les cercles des fermières

C'était en 1980, quand tout a commencé. Marie-Elysabeth Bénéteau est professeur pour l'enfance inadaptée, son mari est artiste-sculpteur et musicien. Ils vont vivre un an à Saint-Georges de Beauce dans le cadre des échanges culturels franco-québécois entre enseignants.

C'est le coup de foudre pour le Québec, la Beauce, les "gens de ce pays", leur art de vivre, leur art de faire. "Vivre au rythme des saisons, ça veut dire quelque chose là-bas. L'hiver, le froid, ça oblige à réfléchir, à retourner à l'essentiel, même si le pays est très confortable", de dire M. E. Bénéteau. Elle découvre un aspect de l'art traditionnel québécois lorsqu'elle rencontre des membres du "Cercle des fermières" de Notre-Dame-des-Pins, un petit village beauceron.

Depuis leur fondation en 1915, "les cercles des fermières" sont de véritables cellules vivantes au Québec. Plus de 70 000 femmes sont aujourd'hui regroupées dans 800 cercles locaux et 23 fédérations régionales. Elles oeuvrent dans toutes les sphères de la société, à la ville comme à la campagne. Elles ont, entre autres, énormément contribué à conserver les techniques artisanales du Québec.

Marie-Elysabeth et André Bénéteau ont aussi

rencontré, au cours de leur séjour au Québec, des artisans de la région de Charlevoix, de Québec, qui exploitent les ressources et les paysages de leur région.

Un Québec saisissant se présente au couple français : celui de la patience, des longues soirées d'hiver, de la débrouillardise, de la créativité à la fois économe et riche.

"En Charente d'où je viens et d'où sont partis plusieurs colons français, on appelle la lrette la récupération des petits bouts de tis-



Le stand de la D.A.Q. à Saint-Sébastien-sur-Loire avec Pays-Nantais-Québec.

sus pour en faire de beaux tapis. A 6000 km, dans les années 1980, des gens n'ont pas oublié leur origine et continuent la tradition. C'est touchant et remarquable", pense Marie-Elysabeth Bénéteau.

"Le grain a germé"

Sept ans après leur séjour, "le grain du Québec a germé". L'idée de faire connaître le Québec et son artisanat, ainsi que le Québec par son artisanat a pris forme. Les Bénéteau sont retournés voir leur amis artisans et les fermières de Notre-Dame-des-Pins, pour en revenir les valises pleines de trésors.

Ils sont aussi entrés en contact avec un chef huron, Max Gros-Louis, afin de pouvoir présenter l'art indien qui, estime M. E. Bénéteau, "a sa place dans l'artisanat québécois si on veut montrer une optique complète et juste de la mémoire d'un peuple".

Enfin les deux tiers de l'approvisionnement des oeuvres de la DAQ proviennent de la Société de mise en marché des métiers d'art (la SAUMAR) qui dépend du Gouvernement du Québec. Cette société ne soutient que les artisans représentatifs de l'artisanat québécois.

L'Association pour le développement de l'Artisanat québécois a été inaugurée en mai dernier sur la péniche des Bénéteau en présence de personnalités dont le Délégué général du Québec, qui est originaire de la Beauce, Jean-Louis Roy, du directeur des Services culturels du Québec, Louis Cournoyer, du député-maire de Neuilly-sur-Marne, Jacques Mahéas.

Depuis, Marie-Elysabeth et André Bénéteau, respectivement secrétaire-animatrice et président de la DAQ, se sont déplacés à St-Sébastien-sur-Loire, Brouage, Aurillac, Nancy, Gâtinais, où ils étaient accueillis par les associations régionales de France-Québec.

"L'artisanat, c'est la mémoire apparente et transparente d'un peuple", croit fermement André Bénéteau. "Apparente dans la mesure où vous touchez ou voyez un objet ; transparente dans la mesure où vous sentez une force énergétique se dégager de l'objet, un rythme, un coeur, une âme."

Les catalogues, les tressages, les napperons, les coffrets de cèdre, les sculptures indiennes ont été travaillés non seulement avec les mains mais aussi avec l'esprit et le coeur de l'homme et de la femme.

Marie-Elysabeth et André Bénéteau parlent avec passion et bonheur du Québec, un Québec senti et vécu profondément. Les oeuvres qu'ils présentent parlent aussi d'elles-mêmes d'un peuple, de son histoire, de sa continuité.

Il suffit maintenant d'écouter.

Dominique CARON ■

L'Association Développement de l'Artisanat Québécois
André et Marie-Elysabeth Bénéteau
Péniche "Nérides"
Base Nautique
93330 Neuilly-sur-Marne
Tél. : 43.08.84.23

COURRIER

Sans Félix

■ "Pour supporter le difficile... y'a l'tour de l'île. Mais faire le tour de l'île d'Orléans sans Félix Leclerc c'est pas possible. Il y a des jours qui ne devraient pas exister. Continuez à faire découvrir et connaître encore plus les chansons de Félix Leclerc, son talent, son oeuvre et l'homme qu'il était".

Max DELEURY ■
(Arras)

ANNONCES

CORRESPONDANCE

□ Famille québécoise préparant séjour d'une (1) année à Lyon souhaiterait correspondant de cette région. Possibilité de séjour au Québec. Jean et Hélène Langevin, 868 Rochette, Ste-Foy (Québec). Tél. (418) 682-0068 ou (418) 643-6209.

□ Josiane Roy, 11 ans, souhaiterait correspondre avec une jeune Française qui habite Grenoble (parce qu'elle aime beaucoup la montagne et le ski). Elle habite Rivière-du-Loup. Elle aimerait éventuellement faire un échange de séjour à l'été 1989. Josiane Roy, 314 Anseau-Persil, Rivière-du-Loup, (Québec) G 5R 3Y 5.

□ Pigiste dans l'industrie du film et de la vidéo, désire effectuer stage en France. Intérêt pour tout métier relié de près ou de loin à l'industrie. c.v. et références, sur demande. Serait aussi intéressé à correspondre avec jeune femme ayant les mêmes intérêts. Luc Vien, 1180 boul. Jacques-Cartier, Longueuil, (Québec) J4M 1A9 (514) 468-1956.

ECHANGES DE MAISON

□ Michel K. Laflamme, de la région de Québec, échangerait sa maison pendant deux semaines contre logement ou maison pouvant accueillir famille de 5 personnes pendant une semaine en juin 1989 dans la région immédiate d'Avignon.

□ Couple propose maison (2 chambres, accès cuisine et salle de bain) et voiture, à 15 km au nord de Montréal pour 2 mois (plus ou moins), contre logement et voiture pour 7-8 semaines en mars-avril 89. Régions souhaitées : Provence ou région lyonnaise. Jacques Rivest, 1955, Charles-Aubert, Lachenaie, P. Québec. J6W 3T8.

□ Offre une chambre à louer, avec cuisine, pour étudiante ou stagiaire, à moyen ou long terme. Francine Moquin, 51, rue Pontmain, Laval (Québec). Tél. (514) 667-6163.

ECOLES

□ Echange de correspondance scolaire avec des élèves français souhaité par 2 enseignants de Natashquan (niveau secondaire 1,2,3) Normand Arsenault et Maria Brousseau, C.P. 67, Natashquan (Québec) GOG 2EO, tél. (418) 726-3368.

Quand 400 Tremblay

C'est la plus grande famille du Québec. Plus de 180.000 Tremblay. Leur association a organisé début octobre le plus grand retour aux sources. Du Perche à la Bourgogne, 400 Tremblay ont sillonné la terre ancestrale.

■ Il était une fois, au XVII^e siècle un solide paysan du nom de Philibert Tremblay. Ce laboureur, implanté à Randonnai (Orne), a huit enfants. Parmi eux, Pierre suit le sillon familial. En 1647, Pierre âgé de 21 ans est contacté par Noël Juchereau.

Ce gaillard travaille pour Robert Giffard, l'apothicaire de Tourouvre, qui revient d'un voyage en Nouvelle-France avec Samuel de Champlain.

Enthousiaste, Robert Giffard recrute des bras avec les frères Juchereau. Plus de 200 Per-

Avec les Tremblay de France...



Claude Tremblay (France) et Claude Tremblay (Québec).

■ Au pied de la cathédrale du Mans, on se congratule, on s'apostrophe, on décline ses prénoms, ses lieux d'origine, on discute à voix haute. Incontestablement, les Tremblay de la Belle province dominant à l'épreuve des décibels. C'est la fête, la joie des retrouvailles car on a bien l'impression qu'en ce moment les Tremblay du Canada et ceux de France se sont quittés hier. Enfin voilà à peine... trois ou quatre siècles.

Jocelyn Tremblay, l'un des responsables de la famille québécoise, ne cache pas son émotion et son bonheur. "Vous pouvez dire que, depuis la découverte des Américains, c'est la première fois qu'une famille retourne à ses origines aussi nombreuse. C'est un scoop mondial!".

Dans la foule, les groupes se forment. Ici c'est Pierre Tremblay de Fondettes (près de Tours) qui fait connaissance avec son cousin André Tremblay d'Ottawa, lequel s'empresse de préciser que s'il demeure dans la capitale fédérale, il est bien originaire de Jonquières: "C'est d'là que viennent mes ancêtres avant d'être venus de France". Le Canadien est ravi de ce voyage: "c'est bien plaisant de se sentir avec les Tremblay, c'est toute une fraternité, on se sent frères et soeurs, ça nous rapproche énormément". Tout cela dit avec cet accent inimitable et combien savoureux.

Plus loin, c'est Georges Morin (sa femme est une Tremblay) qui savoure la rencontre avec les Tremblay de France. Lui, il est à la retraite. Il était contremaître chez

Ford au New-Jersey où il demeure toujours du reste: "on est bien obligé de parler américain mais à la maison on continue toujours à parler notre langue. Et surtout quand on s'engueule ça passe mieux". Mme Morin Tremblay acquiesce: "si je me fâche, je parle français".

Pour s'y retrouver dans la forêt des Tremblay, du côté de Charlevoix, de Baie Saint-Jean ou de Chicoutimi, on a coutume d'ajouter au patronyme prolifique, celui de la mère. C'est ainsi que Raymond Tremblay est un Tremblay-Pagé et son épouse une Tremblay-Lucon. Raymond, un joyeux drille, "d'la pure race des Tremblay", salue un Tremblay de France. La main tendue, il lance: "je suis ben fun. La dernière fois que je suis venu icitte ça fait 350 ans! Tout de même pour garder sa langue après 350 ans fallait être coriace!"

Les giboulées ont contraint les Tremblay à annuler la visite du circuit des 24h mais n'entament pas la bonne humeur. Devant le maire du Mans, ils entonnent des chansons d'antan tous en chœur. La tension de joie et d'émotion n'a cessé jusqu'au repas fraternel autour des vétérans: Pierre, 86 ans de France, Rita et Eldouine, 80 ans chacune de Charlevoix et Montréal.

Claude Tremblay, le président français, est heureux doublement. Les retrouvailles sont fantastiques et il vient de faire connaissance avec un cousin, Claude Tremblay comme lui, consul de Norvège à Laval (Québec).

Martin GIOVACCHINI ■

reviennent aux sources...

cherons vont signer à l'hôtel du Cheval Blanc (reconstitué aujourd'hui au musée de l'histoire de l'émigration percheronne au Canada).

Pierre Tremblay signe pour trois ans. En fait, dix ans après, le 2 octobre 1657, il se marie dans la paroisse Notre-Dame de Québec avec une Aunisienne de 24 ans Ozanne Achon. Le couple prend racine dans une ferme de la Côte de Beaupré, là où se formera plus tard la paroisse de l'Ange-Gardien.

Ils laissent douze enfants dont quatre garçons qui auront 15, 14, 14 et 6 enfants. Commence la lignée foisonnante du Nord. Un Québécois sur soixante s'appelle Tremblay. Quarante colonnes de Tremblay dans l'annuaire téléphonique de Montréal, une colonne à Toronto etc. Ils seraient 180.000 selon l'association des Tremblay d'Amérique.

A Tremblay-le-Vicomte !

Un premier ralliement, en 1957, célèbre le tricentenaire du mariage de Pierre et Ozanne. En 1978, se crée l'association. En 1957, ils sont 1700 rassemblés à Charlevoix. Un défi est lancé : venir à 500 en France. Pari réussi : ils ont débarqué à 420 le 2 octobre.

Dans les embarras de Paris, les huit cars se faufilent jusqu'à la rue Pergolèse. Les Tremblay envahissent la cour de la Délégation générale du Québec. Seconde étape : Le Mans pour rencontrer la septième section, la section France de l'association des Tremblay d'Amérique.

En 1980, Claude Tremblay, PDG d'une entreprise de transports au Mans apprend l'existence des "cousins". Les liens s'établissent. Au retour de leur voyage au Québec Claude et Monique Tremblay décident de créer la section soeur. Par le minitel, ils découvrent des Tremblay partout, de tous milieux et de toutes régions. Ils seront ainsi une centaine de l'Ouest et d'ailleurs pour les retrouvailles des Tremblay au Mans (lire ci-contre).

La nuit est courte mais le périple continue. A Tourouvre, le maire Jacques Nortier et son épouse Janine Nortier administratrice de France-Québec accueillent les Tremblay qui offrent, pour le musée, le contrat de Pierre l'ancêtre. A quelques kilomètres, c'est l'émouvante découverte de la terre de Pierre à Randonnai (lire ci-contre).

Le voyage des Tremblay s'est poursuivi à ... Tremblay-le-Vicomte puis à Chartres avant la Bourgogne. A Chablis, ils ont rencontré dix-huit familles de Tremblay producteurs de vin. Les dégustations ont continué à Beaune et à Reims. Ils ont la santé les Tremblay !

G.P. ■

Les reportages au Mans et à Randonnai sont extraits de "Ouest-France" avec son aimable autorisation.

A tous les Tremblay
et à tous ceux qui voudraient l'être.
On naît Tremblay par son père. On est Tremblay par sa mère ou alors on épouse un ou une Tremblay. On est de toute façon Tremblay quelque part, ne serait-ce que par envie, par plaisir et fierté ; surtout pour ça.

Fabienne THIBEAULT

(fille de Elise à Armand-Jules à la Zette et petite-fille de Lydia à Simon à Eustache Tremblay).



Sur la terre de l'ancêtre

"Tabernacle ! Un temps à ne pas mettre un Tremblay dehors". Mais il aurait fallu autre chose que des bourrasques de vent jetant leurs poignées de pluie sur la déchirure du toit de la maison natale de l'ancêtre Pierre pour décourager les quatre cents pèlerins du retour aux sources.

Même au lendemain d'une soirée mémorable au Mans, les Tremblay d'Amérique auraient bravé les intempéries du Perche pour poser devant la façade lézardée, dans la cour intérieure de cette "Filonnière" où vit le jour le chef de leur lignée. Dame, on était quand même là pour la faire cette photo à montrer au 180 000 - pardon : aux 179 600 - autres descendants qui n'ont pu faire le voyage !

Et le ciel percheron a, finalement, joué le jeu de la complicité. Après avoir pleuré à chaudes larmes (l'émotion, sans doute ?) en début de matinée sur Tourouvre et son musée de l'émigration au Canada, gratifié désormais du contrat que Pierre Tremblay avait en poche pour embarquer vers la "Nouvelle France", il a séché ses nuages au dessus de Randonnai, juste à l'arrivée (avec une grande demi-heure de retard) des huit cars sur la petite route barrée pour la circonstance.

Dans la cour de la ferme, Gabriel Guillous et sa femme, Danièle, propriétaire des lieux, attendaient "l'invasion" : "Heureux de vous accueillir sur la terre natale de votre ancêtre... et désolé de n'avoir pu faire réparer le toit. Mais ce n'est pas avec notre retraite d'agriculteur..."

Huit-cents mains applaudissent puis s'affairent très vite à manipuler appareils photo ou caméras : "Mais où est donc Claude ? On ne va quand même pas prendre le cliché sans lui". Claude Tremblay, le cousin manceau, est là, bannière de la section française déployée. Pour prolonger les retrouvailles fêtées la veille au soir au Mans : "Je vais vous quitter ici. Le travail ne se fait pas tout seul".

Déjà, Jocelyn Tremblay, l'organisateur du pèlerinage, bat le rappel. Il est midi et la route n'est pas finie jusqu'à Tremblay-le-Vicomte. On les y attend, tous les quatre cents, au château de Mme de Maintenon.

Les huit cars démarrent, à la queue-leu-leu. Le vent brasse à nouveau quelques postillons de pluie. Le garde champêtre de Randonnai peut enlever le panneau "route barrée".

Jean-Claude CHAMPION ■



A Randonnai (Orne).

OFFICIEL

ECONOMIE

Paul Gobeil à la fin septembre

Le nouveau ministre québécois des affaires internationales Paul Gobeil est venu fin septembre faire une "tournee d'inspection" à Paris avec tous les délégués en Europe. Il a rencontré de nombreux partenaires et eu notamment un entretien avec le ministre de la francophonie Alain Decaux.

Raymond Barre à la mi-octobre

L'ancien premier ministre a été invité du 10 au 15 octobre par l'Université de Montréal qui l'a nommé docteur honoris causa. Raymond Barre a aussi été reçu par le premier ministre du Québec Robert Bourassa, celui du Canada Brian Mulroney et le maire de Montréal Jean Doré.

La commission en novembre

La 46ème session de la commission permanente franco-québécoise s'est tenue à Québec fin novembre. Le soutien aux associations France-Québec et Québec-France était notamment à l'ordre du jour. La 45ème session, en juin à Paris, avait mis l'accent sur les jumelages d'entreprises, une reprise des échanges de médecins, le protocole de coopération en recherche forestière, les aides aux jeunes chercheurs, le financement du CCFQ, etc.

Robert Bourassa fin janvier

Le premier ministre québécois Robert Bourassa se rendra en visite officielle en France du 23 au 26 janvier. Il rencontrera les 23 et 24 le président Mitterrand, Michel Rocard, Alain Poher, Laurent Fabius et de nombreuses personnalités. Principaux dossiers : le sommet de Dakar, la coopération audiovisuelle et aéronautique. Le 25, Robert Bourassa fera des rencontres économiques et le 26 il se rendra à Toulouse. Cette visite s'inscrit dans une tournée européenne du 16 au 18 en RFA, du 18 au 20 à Londres et du 27 au 30 en Suisse.

FRANCOPHONIE

■ **Le rapport Bruntland** des Nations-Unies sur les problèmes d'environnement de la planète a été publié en français grâce au gouvernement du Québec, un an et demi après sa publication en anglais. Co-édité par les éditions du Fleuve et le ministère québécois des communications, le rapport a été présenté à Paris par Alain Decaux et Jean-Louis Roy. Les deux ministres de l'environnement, Brice Lalonde et Clifford Lincoln, ont évoqué l'idée d'une rencontre francophone de l'environnement lors du sommet de Dakar.

■ **L'université de la francophonie** (université des réseaux d'expression française ou UREF), issue du sommet de Québec, a été concrètement lancée à l'université de Montréal. Ce "réseau de maillage" devrait permettre une circulation des enseignants et des étudiants entre les 250 universités d'une quinzaine de pays.

■ **Robert Cornevin**, président de l'association des écrivains français est décédé à la mi-décembre. Il avait reçu l'ordre des francophones d'Amérique lors du congrès international d'études francophones à Montréal.

■ **Jean-Claude Gagnon**, professeur de didactique du français à la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval à Québec, a été élu président de la Fédération internationale des professeurs de français (100 associations dans 70 pays).

■ **Au championnat du monde** d'orthographe organisé par Bernard Pivot fin novembre, un jeune québécois Jean Pleau a gagné, avec une demi-faute, la catégorie junior des pays francophones.

■ **Un dictionnaire**, "les mots de la francophonie" est consacré au langage parlé dans les pays francophones par Loic Depecker attaché au haut-commissariat à la langue française. Il est illustré avec humour par le Québécois Jean Morin (éd. Belin).

■ **"Les Francophonies au quotidien"** est un événement culturel qui touche différentes communes du Sud-Ouest lyonnais. Pour sa deuxième édition, le thème était "Parler le français et vivre autrement". Animations scolaires, spectacles et expositions sur le Québec, le Liban et le continent africain ont rythmé les mois d'octobre et novembre.

■ **Enrique Iglésias**, ex-ministre des affaires étrangères d'Uruguay et président de la banque de développement interaméricaine a été choisi le 2 novembre par la France et le Canada comme médiateur dans le conflit de la pêche. Il a 90 jours pour essayer de trouver un consensus.

■ **Le premier chalutier** à pont couvert construit au Québec, "Eaux vives" armé par Gilles Joncas de Rivière au Renaud, est sorti du chantier Solmer Marine Inc. filiale à Gaspé des Forges Caloin d'Étaples (Pas-de-Calais). La propulsion a été fournie par les moteurs Baudoin de Marseille et une barre hydraulique par Kerdranvat de Plouhinec (Finistère).

■ **L'informatique portuaire** a réuni 90 exposants et 300 participants à "Informar 88" du 31 octobre au 4 novembre à Montréal. Une manifestation co-organisée par le secrétariat à la mise en valeur du Saint-Laurent et le port autonome de Marseille.

■ **Treize entrepreneurs bretons**, regroupés dans l'union des clubs de créateurs d'entreprises de Bretagne ont participé au salon de la PME à Montréal fin octobre et recherché des "opportunités d'affaires" avec des collègues québécois.

■ **K-Way**, le groupe français, a décidé d'agrandir son usine québécoise de Cowansville. Un investissement de 4,6 millions de \$, dont le quart en subventions du gouvernement fédéral. Objectif : accroître le marché canadien qui rapporte 7 millions de dollars actuellement à 12 millions en 1990 et prendre le marché de la Nouvelle-Angleterre servie pour l'instant par des produits "made in France".

■ **Des cosmétiques québécois** arrivent en France. La société de Janine Jolicoeur Inc. de Québec a lancé à Paris une ligne de vingt-et-un produits de soins de beauté.

■ **Montpellier** représenté par un adjoint Raymond Dugrand et une trentaine de chefs d'entreprises a été prospecté à Montréal. Après la métropole québécoise, Montpellier recevra l'an prochain le "Réseau du monde des affaires" et a été parrainé par Montréal au sein de "l'International Congress and convention Association".

■ **La Fédération nationale** des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) et l'Union des producteurs agricoles du Québec (UPA) ont décidé de mettre en commun leurs efforts et leurs actions face aux enjeux du GATT et de manifester ensemble à Montréal le 5 décembre à l'occasion de la conférence ministérielle.

■ **Le consortium français Mach 1** a acheté une licence de fabrication à l'entreprise beauceronne Procycle. Celle-ci a vendu à la firme Mach 1 le plan d'une toute nouvelle machine qui sert à assembler des roues de bicyclettes.

■ **Le projet de train** à grande vitesse (TGV) dans le corridor Québec-Montréal-Ottawa-Toronto-Windsor soulève de plus en plus d'intérêt au Canada où une étude de faisabilité générale est menée par la société de chemin de fer nationale Via Rail. La société française Sofrerail, filiale de la SNCF, vient d'être choisie par Via Rail pour mener une étude des coûts d'investissement, d'exploitation et d'entretien d'une telle ligne à grande vitesse.

■ **La société française Alstom** se chargera de commercialiser en Europe les trains rapides de la société québécoise Bombardier, qui fera en retour la promotion du TGV en Amérique du Nord.

Le jumelage de deux restaurants

Les jumelages passent aussi par la gastronomie. Celui entre les villes de Bordeaux et Québec a mis... à sa carte un jumelage entre deux restaurants : "Anciens Canadiens" bien connu rue Saint-Louis à Québec et "les Ecus" tout aussi réputé au Bouscat près de Bordeaux. En mai et en octobre, les deux patronnes se sont rencontrées suite à une idée de Janyne Pageau-Lefevre de l'association québécoise de promotion du tourisme socio-culturel venue déjeuner en février au Bouscat avec des membres de Bordeaux-Québec.

Au Bouscat comme à Québec, de nombreuses personnalités ont trinqué à la réussite de ce jumelage entre Suzanne Guesdon, alerte octogénaire qui tient les fournaux des "Ecus" et Anette Légaré présidente du restaurant "Aux Anciens

Canadiens" situé dans la maison Jacquet qui date de 1676.



L'œil de Radio-Canada à Paris

■ **Radio-France International** et le réseau privé québécois Télémedia ont conclu un accord d'un an renouvelable. Ainsi CKAC à Montréal diffuse en exclusivité les reportages de RFI, le réseau Télémedia des correspondances dans son bulletin de 22h45, un "tour du monde des correspondants de RFI" à 4h45 et une chronique sur la langue française le dimanche. RFI est également diffusé de minuit à 15h sur TV5.

■ **Vidéotron International**, filiale du groupe québécois, a passé sa participation de 10 à 36 % dans Région-Câble, entreprise française de câblodistribution. Elle doit desservir 750.000 foyers dans le Nord-Pas-de-Calais.

■ **Paris-Match** publie depuis le 20 octobre une édition québécoise en association avec le groupe Télémedia. Il est augmenté d'un cahier de huit pages sur l'actualité québécoise pour augmenter les ventes de 25.000 à plus de 40.000 exemplaires. Le test durera au moins un an avant une décision définitive.



■ **L'actualité au téléphone** : si, en voyage au Québec, vous voulez savoir ce qui se passe en France, il suffit de téléphoner à Montréal au (514) 866-8664 ou à Québec au (418) 694-1001. Les deux consulats de France ont créé un bulletin d'informations téléphoniques actualisées chaque jour.

■ **Le Nouvel Observateur**, premier fournisseur de services télématiques en France, et "La Presse" de Montréal se sont associés à parts égales dans Scriptel Inc. qui offrira des services télématiques sur le réseau Axel de Bell-Canada. Au moment où le groupe CETI au Québec, connaît des difficultés financières.

■ **La revue des sciences de l'eau** est publiée depuis septembre par le groupement d'intérêt scientifique des sciences de l'eau (GIS-France) et l'institut national de la recherche scientifique (INRS-Eau-Québec). Résultat d'une fusion décidée il y a deux ans par la coopération franco-québécoise entre la revue française des sciences de l'eau et la revue internationale des sciences de l'eau éditée alors au Québec.

■ Depuis le mois d'octobre, Raymond Saint-Pierre a remplacé, comme correspondant de Radio-Canada à Paris, Jean-François Lépine nommé en Israël. Québec-France a rejoint au téléphone ce nouvel œil en France alors qu'il était encore en poste à Londres.

Vous connaissez déjà bien la France ?

"Je la connais au moins pour y avoir fait une partie de mes études de 1970 à 1973 à l'Université d'Aix-en-Provence. Je la connais aussi par ma femme qui est originaire d'Avignon. Et puis j'ai eu assez souvent l'occasion de faire un petit saut à Paris depuis trois ans que je suis à Londres".

Vous êtes prêt à supporter le rythme de la vie parisienne ?

"Ce sera sans doute l'adaptation la plus difficile. Paris est une ville beaucoup plus

nerveuse que Londres où la vie s'écoule à un rythme assez calme. Mais même si



Raymond Saint-Pierre

c'est difficile, l'intérêt professionnel compensera largement".

Vous savez déjà quels grands thèmes vous allez traiter dans vos reportages ?

"Un correspondant à l'étranger s'intéresse surtout aux grands phénomènes de société. En l'occurrence, on va sans doute beaucoup parler de la préparation du marché commun unifié pour 1992. Et dans l'immédiat, il y a toute l'effervescence liée à la préparation du Bicentenaire de la Révolution, avec en plus le prochain sommet des pays industrialisés qui se tiendra à Paris l'été prochain. Je crois que c'est une occasion formidable pour faire redécouvrir la France et son histoire que nous connaissons souvent beaucoup moins bien que nous ne le pensons".

Recueilli par
Patrick PIERRA ■

SONDAGE

Le regard des Québécois

■ Pour son dixième anniversaire, "le Figaro Magazine" a publié le 22 octobre un sondage sur l'opinion de neuf pays sur la France et les Français. Parmi les neuf pays, le Québec où le sondage a été réalisé en avril 1988 auprès de 527 personnes par Canadian Facts.

Comment les Québécois regardent-ils donc la France et les Français ?

- **principales qualités des Français** : sympathiques (41 %), intelligents (26 %), accueillants (26 %), débrouillards (24 %), énergiques (21 %).
- **principaux défauts des Français** : bavards (42 %), contents d'eux (40 %), entêtés (29 %), froids et distants (14 %), agressifs (11 %).
- **les célébrités qui représentent le mieux l'image de la France** : les grands couturiers (Dior, Saint-Laurent, Balmain... 49 %), les grands écrivains (Hugo, Proust, Camus... 44 %), les chefs d'Etat (Louis XIV, Napoléon, De Gaulle... 42 %).
- **les métiers qui symbolisent le Français** : couturier (46 %), cuisinier (45 %), écrivain (38%), peintre (26 %), acteur (26 %).
- **les villes connues** : Paris (82 %), Lyon (32 %), Marseille (30 %), Nice (18 %), Bordeaux (15 %), autres villes (51 %).
- **le nombre d'habitants** : 55 millions (27 %), 41 millions (11 %), sans opinion (32 %).
- **ce qui caractérise le mieux la France aujourd'hui** : le savoir-vivre (gastronomie, haute-couture, produits de luxe... 54 %), la culture (monuments historiques, littérature, peinture... 52 %), les réalisations technologiques (Concorde, TGV, informatique... 27 %).
- **la France vous est-elle...** : sympathique (47 %), antipathique (5 %), ni l'une ni l'autre (36 %), sans opinion (12 %).
- **Aimeriez-vous avoir un flirt avec un Français ou une Française** : oui (28 %), non (46 %), sans opinion (26 %).

Au-delà de ce regard, "le Figaro-Magazine" a, lui, une piètre connaissance des Québécois. Ainsi le titre "ce que pensent les Québécois" est frappé du drapeau... canadien. Et la personnalité choisie pour commenter le sondage Antonine Maillet est d'origine... acadienne !

JEUNES

■ **Les chantiers** se multiplient. Grâce au mouvement québécois des chantiers, dix jeunes ont restauré cet été l'île-aux-marins à Saint-Pierre-et-Miquelon. En collaboration avec l'OFQJ et l'agence Québec-Wallonie-Bruxelles, le MQC a envoyé une cinquantaine de jeunes québécois dans des chantiers internationaux en France et en Belgique. Des jeunes français et belge ont participé, eux, à des chantiers avec des jeunes de minorités ethniques au Québec.

■ **Un salon de l'enfant**, avec le Québec comme invité d'honneur, s'est tenu à Flers (Orne). A cette occasion, l'OFQJ avait organisé un concours de cartes postales sur le thème de l'amitié franco-québécoise.

■ **Un vidéo** de 29 mn sur la prévention des suicides des jeunes a été réalisé par Richard Martin et Pierre Tremblay deux pédo-psychiatres à l'hôpital Rivière des prairies à Montréal : "dix sept ans... la vie derrière soi ?". Diffusion par le bureau de documentation audiovisuelle sur les handicaps, 83, rue de Rennes à Paris (tél. 45.49.34.40).

■ **Le lycée agricole** de la Roche-sur-Yon a organisé un échange avec l'école d'agriculture de Saint-Anselme, au Québec. Neuf étudiants en BTS ont découvert, cinq semaines durant, l'agriculture du Québec. Ils ont rapporté un montage documenté sur la production laitière. En contrepartie, quatorze étudiants québécois ont séjourné pendant un mois dans des exploitations vendéennes.

“J’y vais” avec l’OFQJ en 1989

La programmation actuelle de l’OFQJ ne connaîtra aucune modification fondamentale jusqu’à l’automne 89. Trois programmes sont proposés aux jeunes Français et Québécois : contact, formation, recherche-production.

La contribution financière demandée aux stagiaires en 1989 ne sera pas majorée. Celle-ci demeure à 1400 F. pour tous les programmes à l’exception du programme “jumelage” dont la contribution est de 2000 F en raison des prestations plus conséquentes qu’il comporte.

En retour de cette contribution, l’Office franco-québécois accorde à tous les stagiaires le traitement suivant : aide à la constitution du dossier et conseil sur les projets présentés ; session de préparation avant le départ ; transport Paris-Montréal-Paris avec billet ouvert pour certaines catégories de stagiaires (étudiants) ; assurance couvrant la durée du stage ; accueil à Montréal, transport Mirabel-Montréal, session de découverte culturelle de Montréal ; hébergement gratuit les deux premières nuits et conseil de l’agent québécois de l’OFQJ.

Par ailleurs, certains stagiaires du programme “production” reçoivent parfois une aide financière complémentaire pour la réalisation de leurs projets (location de matériel, transport de décors, d’instruments de musique...).

Le programme appelé “aide à la coopération” soutient des projets de jeunes adolescents par le biais d’une aide financière versée aux responsables du projet. En 1989, on prévoit que 200 adolescents bénéficieront de ces subventions.

La section française entend se donner les moyens de continuer la promotion de l’Office en 1989 en utilisant les procédures suivies en 1988 par le biais de concours et de bourses octroyées à de jeunes journalistes. D’autre part des projets sont actuellement à l’étude dans le cadre du bicentenaire de la Révolution.

“Le songe” de Gilles Pellerin

Un jeune écrivain québécois, Gilles Pellerin, a remporté le premier prix, d’une valeur de 15 000 F. du concours de nouvelles d’anticipation organisé par l’OFQJ dans le cadre de son XX^e anniversaire. Ce concours de nouvelles voulait sensibiliser les jeunes Québécois et Français à l’avenir de leur langue et de leur culture. La nouvelle de Gilles Pellerin, “Le songe”, apporte des réflexions sur la langue française grâce à la magie du rêve.

Le deuxième prix, une bourse de voyage de 5 000 F., a été remis à Patrick Klein, auteur français de “La Réserve”. Cette nouvelle s’interroge sur le bien-fondé de protéger sa culture et sa langue au point d’exclure les relations avec les autres.

Les deux prix ont été décernés, lors des “24 heures du Livre” du Mans en octobre. Les gagnants verront leur

LE QUÉBEC...
JY VAIS
AVEC L’OFQJ



PROGRAMMES 1989



OFFICE
FRANCO-
QUÉBÉCOIS
POUR LA
JEUNESSE

nouvelle publiée dans une revue québécoise et une revue française qui restent à déterminer.

Le jury, présidé par Tahar Ben Jelloun, était composé tant en France qu’au Québec, de cinq personnalités littéraires du monde francophone : Gilles Archambault, Andrée Chéhid, Madeleine Gagnon, Alain Gerber et Pierre Lepape.

Une centaine de manuscrits, dont la plupart était français, a été déposée à l’OFQJ. Y figuraient seulement sept nouvelles québécoises.

Le concours de nouvelles sera reconduit l’an prochain autour d’un autre thème qui n’a pas encore été choisi. La section québécoise de l’OFQJ en assurera la gestion, l’alternance étant une politique bien établie à l’OFQJ. Les participant(e)s du Québec prêteront-ils davantage leur plume ? C’est à souhaiter.

L’aventure continue

Compte tenu du succès remporté par le Grand Prix 88 de l’Aventure au Québec, l’Office Franco-Québécois pour la Jeunesse a décidé de reconduire et d’enrichir un grand concours doté d’un prix de 50 000 F et de deux prix de 10 000 chacun sur le thème de l’Aventure au Québec.

Expédition, raid, randonnée, tout est possible dans ces contrées québécoises parfois peu explorées. Les futur(e)s aventuriers(e)s doivent remplir les conditions suivantes :

- avoir entre 18 et 35 ans.
- être de nationalité française ou résider en France depuis plusieurs années.
- Déposer un projet (individuel ou en petit groupe) d’expédition, raid, randonnée de toute nature.

Le dossier complet (règlement et formulaire) est à retirer : à OFQJ, 5, rue de Logelbach, 75847 Paris cedex 17. Tél. : 47.66.04.76.

Attention : la date limite de dépôt des projets est le 24 MARS 1989.

Dix jeunes auteurs québécois étaient présents aux “24h du livre” au Mans dans le cadre d’un stage de l’OFQJ. Antonio d’Alfonso, Hélène Blais, Marie-Claire Corbeil, Hélène Dorion, Billy Bob Dutrisac, José Fréchette, Nadine Ltaif, Guy Marchamps, Christian Mistral et Marc Robitaille représentent la nouvelle vague d’écrivains québécois dont on risque d’entendre beaucoup parler dans les années à venir.

Le comité d’évaluation gouvernemental québécois sur les délégations à l’étranger a notamment proposé en novembre la nomination d’un secrétaire général à la DGQ à Paris et la fermeture du bureau de Lafayette (Louisiane).

Dix colloques ont été patronnés cette année par le CCIFQ : la petite entreprise et l’environnement local (Montpellier), droits de l’individu et police (Poitiers), psychologie du travail (Nanterre), rencontres scientifiques Paris VII-UQUAM, les vecteurs de la qualité (Saint-Etienne), nationalité et citoyenneté (Paris I), congrès international des sociétés de philosophie de langue française (Dijon), deuxième entretiens du centre Jacques Cartier de Lyon à Montréal, le transfert de technologies de productions assistées par ordinateur (Valenciennes), l’étranger dans la ville (Rennes).

Changement de directeur à l’Office du tourisme du Québec à Paris. Céline Coulombe a remplacé René Fortin à la tête de l’Office du tourisme. Diplômée en Sciences Politiques et Communication, Céline Coulombe était, au cours des trois dernières années, directrice de la promotion au Ministère québécois du tourisme à Montréal.

Guy Nolin a succédé à Estelle Schneider à la direction de la Représentation européenne du palais des congrès de Montréal.

Vendanges, fines herbes...

France-Québec et Québec-France veulent diversifier leurs programmes d'échanges. En voici un exemple avec le carnet de voyages de la présidente de Québec-France.

■ J'imaginai possible, depuis, plusieurs années, d'organiser des voyages thématiques en France pour les membres de Québec-France qui ont 35 ans et plus. Voilà c'est fait !

Le 19 septembre dernier, dix joyeux voyageurs s'envolaient vers la France pour vivre les vendanges à Fuissé et une autre expérience en Provence, pour la cueillette des fines herbes, et cela évidemment en dilettantes. A ces deux activités s'ajoutaient des visites dans le Gâtinais et les régions de Haute-Savoie et de Lyon. Comme toujours, l'arrivée et le départ nous permettaient de revoir Paris.

Pourquoi des voyages thématiques ? Cette formule met en relief une ou des particularités d'une région et permet de vivre une expérience enrichissante avec les gens qui l'habitent. Un tel voyage ne peut se concrétiser et être réussi qu'avec la participation active des amis Français qui acceptent de nous intégrer à la vie de leur région.

Efficacité et bonne humeur

De Paris, nous allons dans le Gâtinais, chaleureusement reçus par Danielle et Michel Hautereau accompagnés des familles d'accueil qui nous firent connaître les joies et l'enrichissement que procurent l'hébergement en famille, sans parler des liens qui se créent alors et qui très souvent se perpétuent.

Danielle et Michel nous avaient organisé une visite guidée, qui permit de découvrir des endroits souvent ignorés. Cette journée se termine par un souper québécois qui regroupe près de 125 adhérents de la régionale Gâtinais-Québec.

Ensuite, ce fut la halte au typique village de Fuissé, dans le Mâconnais. Un séjour préparé par ma bonne amie Marie-Claude Guérin, qui m'a été d'une aide précieuse dans l'organisation de ce voyage.

Les viticulteurs, chaleureusement, nous firent vivre toutes les étapes des vendanges. Nous croyons honnêtement avoir vendangé avec "efficacité" et surtout avec bonne humeur et avoir ainsi sauvé l'honneur des 35 ans et plus.

De ces côtes ensoleillées, nous nous dirigeâmes vers Annecy. Nous voulons voir les Alpes, mais le ciel pluvieux nous fit modifier nos projets. Nous reviendrons.

Nous prenons plutôt la direction de Genève visitée rapidement en bus et sous la pluie. Après une halte à Albertville, nous voulons visiter le cimetière de Notre-Dame-de-la-Salette, où sont inhumés plus de 50 Québécois victimes de la tragédie aérienne du Mont-Obiun (1950) dont la soeur d'une de nos compagnes de voyage.

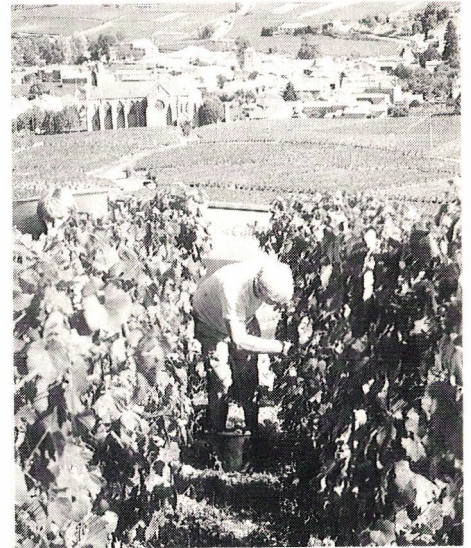
Maintenant en route pour Valréas où nous attend impatiemment mon fidèle et bon

copain Jean Pagnol qui s'impatiente de nous faire connaître sa Provence. Nous allons dans les collines environnantes de la Lance cueillir nos fines herbes et apprendre sur la botanique provençale.

Nous voilà maintenant rendus à Lyon, où ma copine Monique Monchanin avec la complicité proverbiale de M. Trémeau président de Lyon-Québec, nous ont conviés avec quelques adhérents de la régionale à un souper spécial dans le vieux Lyon. Le lendemain, Anne Rimaud nous faisait découvrir Lyon, les Dombes et la coquette ville fleurie de Châtillon s/Chalaronne.

De retour à Paris, essoufflé mais enchanté le groupe a fait le point autour d'une bonne table arrosée d'un bon vin. Nous concluons tous, que les voyages thématiques pour les 35 ans et plus doivent se multiplier et plusieurs d'entre nous pensent déjà aux futurs voyages.

Si j'ai voulu identifier certains des artisans de ce périple réussi, c'est pour démontrer à ces amis notre satisfaction et aussi pour faire



comprendre que sans ces participations engagées il n'est pas possible de vivre ce type d'expérience qui cimenter nos liens.

Nous organisons d'autres voyages thématiques vers la France et nous vous offrons, chers amis Français, notre collaboration pour vous faciliter la réciprocité au Québec.

A bientôt !

Huguette DUBE ■

Le bilan 88 des échanges

■ En 1988, les associations France-Québec et Québec-France ont permis à plus de 600 personnes d'aller faire un stage dans le pays d'en face. Voici le bilan de ces échanges.

France-Québec

- **stages intermunicipalités et centres de vacances** : 108 stagiaires (4860 jours-stages).
 - **cueillette des pommes** : 97 stagiaires (2329 jours-stages).
 - **emplois sectoriels** : 41 stagiaires (2665 jours-stages).
 - **reboisement** : 10 stagiaires (300 jours-stages).
 - **cueillette du tabac** : 32 stagiaires (960 jours-stages).
- AU TOTAL : 288 stagiaires et 11.114 jours-stages.

Québec-France

- **stages intermunicipalités et centres de vacances** : 102 stagiaires (4590 jours-stages).
 - **vendanges** : 175 stagiaires (2450 jours-stages).
 - **emplois sectoriels** : 20 stagiaires (1200 jours-stages).
 - **archéologie** : 26 stagiaires (364 jours-stages).
 - **renovation de châteaux** : 11 stagiaires (231 jours-stages).
 - **découverte du pays d'en face** : 16 stagiaires (240 jours-stages).
 - **connaissance de la France** : 14 stagiaires (196 jours-stages).
 - **vendanges et fines herbes** : 10 stagiaires (140 jours-stages).
- AU TOTAL : 374 stagiaires et 9.411 jours-stages.

Dossiers en main, chez les amis

Près de quarante heures de réunions, plusieurs rencontres officielles : une semaine intensive du 30 octobre au 5 novembre a permis aux deux bureaux de France-Québec et Québec-France de faire le point sur leurs actions communes et d'orienter le travail pour l'année à venir.



Denis Ricard sous-ministre adjoint au M.A.I. du Québec, Huguette Dubé présidente de Québec-France, Daniel Jouanneau consul général de France et Louis Thébault président de France-Québec.

■ Début novembre, alors que le thermomètre plonge, les Français circulent nombreux dans le Vieux Québec. Une douzaine d'entrepreneurs bretons sont venus chercher des opportunités d'affaires. Des artistes exposent à une biennale franco-québécoise. Plusieurs dizaines de cadres de collectivités locales participent à un congrès franco-québécois sur la fonction publique territoriale et l'administration locale. A la maison Gosselin, près de la place Royale, les bureaux de France-Québec et Québec-France tiennent leurs séances de

travail.

Côté québécois, la présidente Huguette Dubé est entourée de Marcel Beauchemin et Marcel Fournier vice-présidents, Gilles Toussignant secrétaire, Emile Roberge trésorier, Marc Bissonnette présidente de la section de Montréal et Michel Robitaille nouveau directeur général. France-Québec est représentée par son président Louis Thébault, ses vice-présidents Monique Monchanin, Pascal Cavalli et Jean de Bord, les secrétaires Maurice Foissac et Christine Clazure-Lavigne, les

trésoriers Jean-Claude Raffy et Noël Verdier, le rédacteur en chef de la revue Georges Poirier et la directrice générale Marie-France Le Noël. Les travaux ont été également suivis par Anne-Marie Bortot secrétaire générale du service culturel scientifique et de coopération du consulat général de France et Marc Filteau conseiller à la direction France du ministère des affaires internationales du Québec.

Une vingtaine de résolutions

Près d'une vingtaine de résolutions, qui seront soumises aux conseils d'administration des deux associations ont été préparées. Elles portent sur la préparation du congrès de Jonquière (voir ci-contre), les retombées du congrès de Cambrai, les programmes d'échanges, l'appui aux échanges scolaires, la politique d'hébergement à prix modique, la politique des vols, les avantages aux adhérents, le recrutement, la promotion, la collaboration entre les deux revues, les liens entre les commissions, le financement croisé, le soutien des gouvernements, l'achat d'un télécopieur, un fonds d'amitié franco-québécois, la participation au sommet francophone de Dakar etc.

Parallèlement à ce travail, la délégation française a assisté au conseil d'administration élargi de Québec-France à Longueuil avec les responsables de sections et s'est rendue à Jonquière. Chacun a pu aussi discuter avec ses homologues québécois de dossiers précis et participer à des rencontres officielles.

Le bureau de France-Québec a ainsi été reçu par Jean-Claude Villiard sous-ministre du ministère des affaires internationales. Celui-ci, en présence de Michel Brunet conseiller au cabinet, a expliqué la réorganisation du ministère et rappelé l'importance des liens privilégiés entre nos deux pays ainsi que le rôle irremplaçable des associations.



photos Georges Poirier

Le 1^{er} novembre, jour anniversaire de la mort de René Levesque voici un an, les deux bureaux sont allés se recueillir sur sa tombe comme de nombreux Québécois.



Le sous-ministre Jean-Claude Villiard feuilletant la revue de France-Québec.

Un déjeuner offert aux deux bureaux à la résidence du consul général de France a été présidé par le sous-ministre adjoint chargé des affaires françaises et multilatérales au M.A.I. et le consul général Daniel Jouanneau, en présence du directeur général de la direction France au M.A.I. Jean-Marc Blondeau et du conseiller culturel scientifique et de coopération au consulat Albert Salon.

“C'est l'occasion de vous remercier et de vous féliciter” a souligné Daniel Jouanneau à l'intention des deux associations. “Vous donnez une dimension chaleureuse aux échanges, vous contribuez à déraciner les préjugés et à enraciner la coopération. Vous êtes des artisans essentiels”. Le consul souhaite, en prélude à la prochaine visite de Robert Bourassa en France, “une nouvelle et forte impulsion aux échanges de jeunes” et appuie les deux associations afin qu'un “équilibre soit maintenu”.

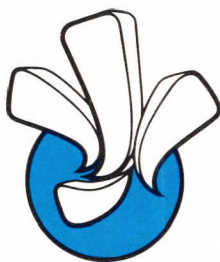
De son côté, Denis Ricard estime que “le moment est venu de revoir cette coopération parce qu'elle va bien pour insuffler une nouvelle vie” et rappelle que “le gouvernement du Québec a démontré l'intérêt précis qu'il témoigne à l'égard des associations”.

La veille, les deux bureaux furent invités dans les salons du Premier Ministre au restaurant “Le Parlementaire” à l'Assemblée Nationale. En présence de la vice-consule de France Alice-Anne Médard, Gérard Lapointe, directeur au M.A.I., a précisé que la commission permanente franco-québécoise “compte beaucoup” sur les deux associations et qu'elle discuterait des “problèmes qui se posent”.

Enfin, quelques membres du bureau se sont rendus à Granby pour participer au dixième anniversaire de la section de Québec-France.

Ce voyage et ces rencontres ont donc permis de faire avancer des dossiers. Le président de France-Québec Louis Thébault a plusieurs fois remercié ses hôtes des “marques de reconnaissance du travail que nous faisons”.

Georges POIRIER ■



Jonquière se prépare

Le sixième congrès international commun de Québec-France et France-Québec se déroulera du 2 au 6 août 1989 à Jonquière près du lac Saint-Jean. Sur place, une solide équipe est à pied d'oeuvre.

■ “Parlez-moi de vous”. Tel sera le thème du sixième congrès international. Les deux bureaux de Québec-France et France-Québec, lors de leur rencontre, ont travaillé sur ce thème.

Ainsi cinq ateliers franco-québécois permettront de confronter nos idées, nos façons de vivre et nos projets de part et d'autre de l'Atlantique : “parlez-moi de loisirs”, “parlez-moi d'affaires”, “parlez-moi de la langue”, “parlez-moi les jeunes”, “parlez-moi d'avenir”.

Un forum des commissions et des centres d'intérêts est également prévu un après-midi pour accroître nos échanges et harmoniser l'activité des commissions des deux associations. Le nombre et la diversité des centres d'intérêt (exemples : santé, philatélie, radio-amateurs, etc...) dépendront de la demande des congressistes.

A Jonquière, à côté de la section de Québec-France présidée par Marie Collart, un comité organisateur a été créé pour assurer la logistique et l'animation du congrès. Il est présidé par Pierre Lajoie, PDG du groupe LMB, entouré de trois vice-présidents Marie Collart, Serge Simard avocat et Jean-Claude Larouche éditeur, de Louis-Gaétan Fortin trésorier et de Bernard Charbonneau secrétaire plus cinq administrateurs. Une équipe

qui a déjà fait ses preuves au lac Saint-Jean en organisant les championnats du monde de canoë-kayak en 1979.

Une rencontre entre les deux bureaux et le comité organisateur ainsi que la visite du centre des congrès de Jonquière permettent de dire que ce sixième congrès s'annonce vraiment bien. En janvier, tous les adhérents de France-Québec recevront une documentation pour s'inscrire à ce congrès et de nombreuses suggestions pour agrémenter ce séjour au Saguenay-lac Saint-Jean. Ce sera notamment “le temps des bleuets”.

Lors d'une réception de deux bureaux par la municipalité de Jonquière, le maire Gilles Marceau s'est félicité de ce futur congrès comme d'une “occasion de fraterniser”. Pierre Lajoie a précisé : “en cette année du 10ème anniversaire du Concorde, du 100ème anniversaire de la Tour Eiffel et du Bicentenaire de la Révolution, nous voulons organiser quelque chose de plus, une rencontre d'amis et de frères plus que de cousins”. Huguette Dubé a ajouté : “nous avons raison d'être ensemble ambitieux pour ce congrès”. Louis Thébault, lui, prévoit “Un nouvel envol pour nos deux associations en même temps qu'une fête franco-québécoise”. ■



Huguette Dubé, Louis Thébault, Gilles Marceau maire de Jonquière et Pierre Lajoie président du comité organisateur.

MAINE-QUEBEC

Aux 24 heures du livre...



Une nouvelle fois la régionale a participé à la mi-octobre aux "24h du Livre" qui ont drainé cette année plus de 70.000 visiteurs. Une riche occasion de contacts.

Le stand était installé sous le chapiteau de la francophonie et non loin, l'OFQJ était présent avec une douzaine d'auteurs québécois. Parmi eux on a pu rencontrer Marie-Claire Corbeil, Madeleine Gagnon ou encore Pierre Morency qui, du polar à la poésie, représentaient tous les genres

littéraires. L'OFQJ et l'association, ainsi, ont démontré la vitalité et la diversité de la culture québécoise.

□ L'association propose un voyage du 31 juillet au mercredi 16 août à l'occasion du congrès commun, via Montréal, Trois-Rivières, Jonquière, Québec, Granby, Montréal. Prix indicatif de 8740 F avec sept nuits en hôtel sur la base d'un groupe de trente personnes. Renseignements : Robert Rouleau 7, rue de la Galère 72000 Le Mans.

AUVERGNE-QUEBEC

Des lys à la foire

Les visiteurs de la foire nationale d'Aurillac, qui se tenait du 10 au 18 septembre, ont eu l'occasion de humer l'air du Québec - un air qui ravigote ! Des milliers de gens curieux et intéressés ont pu apprécier et découvrir, grâce à Marie-Elysa Bénéteau, la vie et l'artisanat québécois.

Autre temps fort de la foire d'Aurillac : les débats économiques sur le thème "le partenariat". A l'instigation de M. Fabre, délégué local et de Pierre Maître, président d'Auvergne-Québec, les autorités locales

avaient convié la Délégation générale du Québec à participer à ces débats. Raymond Marciel, conseiller économique à la DGQ, a su convaincre avec brio son auditoire, médias compris, de la qualité des rapports qui devaient dorénavant s'instaurer entre le Québec et l'Auvergne.

Ces rencontres se sont terminées par le tirage d'un billet Paris-Montréal offert aux visiteurs, et par une réception au Comité départemental du tourisme. L'air du Québec semble faire partie pour de bon du paysage de l'Auvergne.

Assemblée 89 du 2 au 4 juin à PARIS

Merci de faire connaître le plus précisément et rapidement possible :

1. Une évaluation du nombre de participants de votre Régionale.
2. Une évaluation du nombre de personnes qui souhaiteraient obtenir leur hébergement à Paris, par l'intermédiaire de Paris-Québec (tarifs variables : de l'hébergement par groupe en Auberge de jeunesse à l'hébergement individuel en chambre d'hôtel).

A RETOURNER A PARIS-QUEBEC
100, rue de la Roquette
75011 PARIS

BELFORT-QUEBEC

Québec-Vandoncourt :

dix ans d'amitié

En 1977 en participant à un premier échange avec le Québec Région Mauricie les vingt jeunes de Vandoncourt (Région de Franche-Comté) ne savaient pas qu'ils s'embarquaient pour une aventure qui dix ans plus tard serait toujours d'actualité.

Cette année-là, l'O.F.Q.J. proposait au village de Vandoncourt, un échange avec une région du Québec. Bien que peuplé de seulement 600 habitants, le charmant petit village niché à la frontière du Jura Suisse connaît depuis quelques temps une certaine notoriété en raison de son animation, de sa réputation de commune auto gérée et de garnison d'objecteurs de conscience. Il ne faut donc pas longtemps pour que vingt jeunes se mobilisent et saisissent cette opportunité. En juillet, vingt québécois de Mauricie visitent le village et en août, les jeunes de Vandoncourt se rendent en Mauricie. L'aventure ne fait que commencer.

Depuis, les courriers, les coups de téléphone, des cassettes maintiennent le contact avec le Québec. Des voyages individuels sont réalisés dans les deux sens, un second voyage de groupe a lieu en 1981 (toujours avec l'aide de l'OFQJ).

Des animations franco-québécoises sont organisées, films et expositions côtoient les spectacles. Successivement sont accueillis : Fleur de son, Le rôle du diable, Jean Racine, Bertrand Gosselin et même Gilles Vigneault. En 1981 c'est aussi l'année d'un mariage franco-québécois de membres issus des deux groupes, la date de création de l'Association Belfort - Vandoncourt - Québec, régionale de France-Québec.

En 1987, dix ans après, les deux groupes existent toujours et ils communiquent toujours.

L'idée un peu folle de se retrouver et de renouveler un jumelage si fructueux voit le jour ; par les jeux... de l'amour et du hasard, ce sont trente personnes de chaque côté qui sont alors concernées. L'OFQJ, sollicité, répond favorablement. Il faut cependant une année pour que l'affaire se réalise.

Juillet 1988 : les Québécois sont de retour à Vandoncourt, l'amitié et l'émotion au rendez-vous, les manifestations nombreuses. Le samedi 2 juillet ont été inaugurés le Verger du Québec (marqué d'une magnifique pierre où est gravée une fleur de lys) et l'érable de l'OFQJ, en présence de Armand Lecuyer, représentant du gouvernement québécois, Anne Cublier, secrétaire générale de l'OFQJ et de nombreuses personnalités.

Le village décoré aux couleurs du Québec a accueilli plus de 300 personnes pour un somptueux buffet campagnard animé par Bertrand Gosselin et le groupe Calembour. Pendant ce temps l'épicerie du village fut transformée en "dépanneur" vendant bières québécoises, sirops d'érable, disques, livres et artisanat de la Belle province.

En août, ce fut au tour des Français de se rendre en Mauricie, de jouir de la chaleureuse organisation de leurs amis, et de faire découvrir aux époux, épouses et enfants pas encore présents il y a 10 ans, ce qui les avaient tant attiré 10 ans plus tôt au point d'en faire des Québéco-Maniaques.

Ce qu'il faut retenir de cette histoire, outre le rôle décisif de l'OFQJ, c'est que des échanges cela se travaille, que des relations cela s'entretient et que l'amitié cela se mérite. En attendant les rendez-vous sont pris pour 1998, 2008, 2018, etc...



ALPES-LEMEN-QUEBEC

Les trois lustres

Alpes-Léman-Québec a largement fêté ses quinze bougies, déjà soufflées par les enfants des participants au magnifique rallye du 26 juin qui groupa 26 voitures. Toute l'année 1988 fut ainsi axée sur cet événement qui donna lieu à de nombreuses animations, avec de hauts moments dont la visite de Jean-Louis Roy, au printemps.

Une vraie fête d'anniversaire était toutefois indispensable. Ce fut le 17 septembre au château de Thénieres, à Ballaison, au milieu des vignes et de bois, avec vue imprenable sur le lac Léman, le Jura et les Alpes suisses. Plus d'une centaine de personnes participa à la franco-fête.

Pourquoi ce terme ? Tout simplement parce que l'une des vocations d'ALQ est de lutter pour la francophonie, en rassem-

blant les amis du Québec, dans sa région frontalière, ne l'oublions pas. Pour ce faire, la soirée fut animée par le talentueux auteur-compositeur Jean-Luc Thiévent, le duo fameux Clément Ratelle-Denis Caron, alliant créations personnelles et classiques québécois et par le groupe de musiciens populaires les "Troveurs valdotens".

Quel plaisir de se retrouver ainsi sous les hautes voûtes des caves du château, au milieu d'adhérents fidèles et de nombreux jeunes, espoir de relève de l'association dont la banderole accompagnant le drapeau fleurdelysé rappelait quinze années de bons et loyaux services. Bravo l'équipe qui gagna la partie : M. et Mme Amoudry, M. et Mme Coly, M. et Mme Fleuret, Mlles Cholot et Métrol, Mme Dangle, Mme Miquet, M. Boilley.



LORRAINE-QUEBEC

Une quinzaine culturelle

Quel est l'auteur de la chanson "Le plus beau voyage", Claude Gauthier, Claude Léveillée ou Gilles Vigneault ? Cette première question du jeu concours organisé dans le cadre de la quinzaine culturelle québécoise et dont le premier prix était un billet d'avion Paris-Montréal a fait chuter de nombreux participants.

Du 17 au 29 octobre, le Québec était au rendez-vous à Nancy : des expositions (tableaux, photos, livres et revues et les photo-dessins du "président-artiste" Pascal Cavalli), de l'artisanat présenté par Marie-Elyse Bénéteau, une projection du film "Les portes tournantes" en présence de Louis Cournoyer directeur des Services Culturels de la D.G.Q., la venue



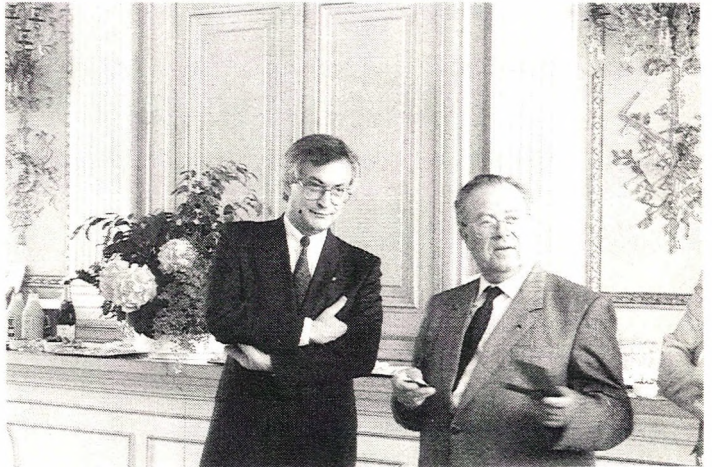
NANCY PL. St JEAN 28-10-88

de Fernand Ouellette, un des plus grands poètes du Québec, les animations scolaires de Pierre Rivard.

Au cours d'un trop bref séjour, le Délégué Général Jean-Louis Roy, accompagné par son chef de cabinet Marie-Odile Vézina, a pu vérifier que, si la Lorraine avait été absente du peuplement du Canada par les Français, elle n'en chérissait pas moins aujourd'hui les femmes et les hommes qui vivent sur les rives du Saint-Laurent.

VERSAILLES-YVELINES-QUEBEC

Une journée économique



Le président du conseil général Paul-Louis Tenailon a remis à Jean-Louis Roy la médaille du département.

Pour la visite du délégué général du Québec dans les Yvelines, les membres de l'association avaient organisé un programme très chargé commençant à Versailles. Là, Jean-Louis Roy et son équipe ont rencontré de nombreux chefs d'entreprise pour étudier les possibilités d'échanges économiques avant une réception par le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Didier Simond.

À l'heure de midi, Jean-Louis Roy fut reçu

à l'hôtel du département par Paul-Louis Tenailon président du conseil général entouré de nombreux élus locaux.

L'après-midi se poursuivit avec une visite détaillée des installations de l'Aérospatiale aux Mureaux. A la projection d'un film succéda la visite des ateliers de montage (Ariane-Hermès). Enfin la délégation québécoise fut accueillie par la municipalité de Jouy-en-Josas. Une réunion cordiale et un dîner permirent au délégué général de rencontrer longuement les adhérents de l'association.

CAMBRESIS-HAINAUT-QUEBEC

En faisant la foire...

A la vingt-troisième foire commerciale de Cambrai, du 9 au 19, un stand très remarqué : celui de Cambresis-Hainaut-Québec. Les responsables du bureau assurèrent une perma-

nence ininterrompue et satisfèrent la curiosité d'un public nombreux. Ce fut, une fois de plus, la confirmation que l'amitié franco-québécoise est solidement ancrée dans le cœur des Cambrésiens.



Le président Daniel Guéant dans le stand.



**1989
ARRIVE...**

**mais France Québec
arrivera-t-il chez vous ?**

REABONNEZ-VOUS

pour suivre l'actualité du Québec
et les relations franco-québécoises

Tarif réduit
à 28 F
pour les adhérents
des associations
régionales

**4
NUMEROS
50 F**

NOM : _____

PRENOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL et VILLE : _____

désire s'abonner pour 1989

50 F non-adhérent

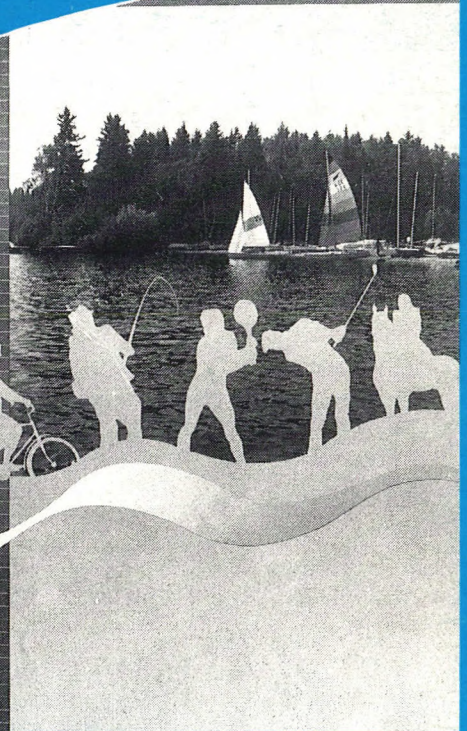
28 F adhérent n°

de la régionale : (voir p. 2)

à retourner à FRANCE-QUEBEC
24, rue Modigliani - 75015 PARIS

Choisir
Jonquièrre

*"S'enivrer à
loisir des
charmes de
la nature"*



**Les Publications
du Québec
vous intéressent!**

*Vous pouvez communiquer
directement avec notre distributeur
en France CQFDL.*

*Le Centre Québec-France
de Diffusion du Livre
se fera un plaisir de vous servir.*

CQFDL
12, Ter rue de Lagny
St-Thibault des Vignes
Boîte postale 37
77400 Lagny Cedex
France

Tél.: (1) 64.30.57.30
Télécopieur: (1) 60.07.06.91



SPECIAL ADHERENTS

France Québec

SUPPLEMENT AU N° 71

**INSCRIPTIONS
URGENTES**



**PARIS
2 au 4
JUIN**

■ **VOLS**
nos tarifs
pour l'année

■ **CONGRES**
Août à
Jonquière

■ **ECHANGES**
des emplois
saisonniers

Assemblée de Paris du 2 au 4 juin

L'assemblée générale annuelle de France-Québec se tiendra cette année à Paris du 2 au 4 juin. Il est urgent de s'inscrire pour être hébergé.

■ OBJECTIFS

Il s'agit de :

- rendre compte de l'activité du bureau national, du siège national et du Conseil d'Administration à travers les rapports moral, financier et d'activités ;
- décider, pour l'avenir, des orientations et des grands axes du programme d'actions prioritaires ;
- procéder au renouvellement d'un tiers du Conseil d'Administration.

Un dossier comprenant différents rapports sera remis aux congressistes et des précisions apportées dans le n° 72 de la revue qui paraîtra fin mars, début avril.

■ INSCRIPTIONS

Page 3 de ce supplément spécial se trouve la fiche d'inscription à l'Assemblée Générale. Elle est à retourner d'urgence à PARIS-QUEBEC.

■ MANDATS

Conformément à l'article 7 des statuts et à l'article 12 du règlement intérieur, pourront participer aux votes les membres de FRANCE-QUEBEC à jour de cotisation pour l'année civile précédent l'assemblée (soit 1988) ET à jour de cotisation pour cette année 1989 en cours (les quote-parts 1989 correspondantes doivent être envoyées au siège national par les trésoriers des Associations Régionales AVANT LE 23 AVRIL).

La représentation des adhérents se fait à deux niveaux :

- par la présence effective à l'assemblée (voir inscription) ou par pouvoir (à concurrence de 5 pouvoirs maximum par congressiste). Un exemple de pouvoir paraîtra dans la revue n° 72.

- de plus un mandat pour dix adhérents est octroyé au Président de chaque Association Régionale ou à son représentant mandaté (ceci concerne les régionales accréditées avant le 31.12.1988).

■ ELECTIONS

Le Conseil d'Administration est composé de 33 membres élus pour trois ans rééligibles et renouvelables par tiers à la majorité absolue des suffrages exprimés. Cette année, douze sièges sont à pourvoir : deux sièges non pourvus, dix sortants dont un a démissionné en 1988. (Gérard CADET de Pays-Foyen). Les neuf autres sortants sont : Andrée BOULANT (Cambrai), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman), Jacqueline LAMBERT (Bourgogne), Hervé MARSIGNY (Touraine), François MOUCHET (Lorraine), Robert NOEL (Bordeaux), Michèle OLIVET (Brouage), Louis THEBAULT (Saint-Malo), Maurice VIAUD (National).

Tout membre de FRANCE-QUEBEC ayant adhéré avant le 2 juin 1988 peut-être candidat. Les candidatures doivent être adressées au Siège National AVANT LE 2 MAI (voir ci-dessous).

Si douze candidats obtiennent la majorité absolue, celui qui aura le moins de voix sera élu pour deux ans seulement afin de compléter le tiers élu en 1988.

PROGRAMME

VENDREDI 2 JUIN

- de 14h à 18h : Accueil des participants au FIAP (Foyer International de la Ville de Paris, 30 rue Cabanis 75014 PARIS).

- de 18h30 à 20h30 : Réception à la mairie de Paris.

SAMEDI 3 JUIN

- de 8h à 10h : Accueil et validation des mandats au Sénat, salle Médicis, 15 rue Vaugirard 75006 PARIS.

- 9h30 : Ouverture officielle de l'Assemblée, salle Médicis.

- 10h : Rapport moral et d'activités.

- 11h : Rapport financier.

- 11h30 : Présentation des candidats au Conseil d'Administration.

- 13h : Déjeuner au FIAP, 30 rue Cabanis 75014 PARIS.

- 14h : Opérations de vote.

- 15h à 18h : Travail en commissions.

- 19h30 : Dîner de Gala au Sénat, dans les salons BOFFRAND, 15 bis rue de Vaugirard 75006 PARIS.

DIMANCHE 4 JUIN

- 8h : Réunion du Nouveau Conseil d'Administration et élection du Bureau, FIAP.

- 9h15 : Reprise de l'Assemblée (rapports des commissions, vote des grandes orientations, présentation du budget 90).

- 13h : Déjeuner sur place.

CANDIDATURE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

- à retourner avant le 2 mai au siège national 24 rue Modigliani 75015 Paris (le cachet de la poste faisant foi) -

NOM PRENOM

DATE DE NAISSANCE

PROFESSION

ADRESSE

..... TEL.

REGIONALE D'ORIGINE

FONCTION DANS LA REGIONALE

FONCTION NATIONALE

Fait le Signature

(prière de joindre sur papier libre un programme d'intentions)

Supplément au n° 71

Directeur de la Publication :

Louis THEBAULT

Imp. S.I.B. - 62200 BOULOGNE S/MER

Commission paritaire n° 51571

URGENT

VOUS

VOTRE CONJOINT

NOM
 PRENOM
 PROFESSION
 AGE TEL.
 ADRESSE

 REGIONALE

NOM
 PRENOM
 PROFESSION
 AGE
 ADRESSE

 REGIONALE

• COMMISSIONS

Je désire participer à :

- communication
- culture
- échanges
- économie
- généalogie

Je suis candidat(e) au bureau :

OUI NON

• COMMISSIONS

Je désire participer à :

- communication
- culture
- échanges
- économie
- généalogie

Je suis candidat(e) au bureau :

OUI NON

• ACCUEIL

J'arriverai	par le train <input type="checkbox"/>	le vendredi 2 <input type="checkbox"/>	Accueil au FIAP (de 14h à 18h)
Nous arriverons	par la route <input type="checkbox"/>	le samedi 3 <input type="checkbox"/>	Accueil au Sénat (de 8h à 12h)

• HEBERGEMENT

chambre simple chambre double chambre 4 à 6 personnes

- au foyer international de la ville de Paris
(de 100 à 145 F, petit-déjeuner compris)
— REPONSE AVANT LE 1^{er} AVRIL —
- en hôtel deux étoiles (de 384 F à 408 F
pour un séjour de 2 ou 3 nuits avec petit-déjeuner)
— REPONSE AVANT LE 15 MARS —

- pour le vendredi soir 2 juin
- pour le samedi soir 3 juin
- pour le dimanche soir 4 juin

• COMPTABILITE

Je verse à l'inscription :
 Nous versions

- arrhes hôtellerie (par personne) 100 F
- participation à la journée du samedi (avec déjeuner et la soirée officielle) 290 F x pers : F
- inscription au déjeuner du dimanche midi : 60 F x pers : F

Réservé à l'organisation

- inscription reçue le
 - avec chèque de F
 - Hôtel désigné

 - confirmation envoyée le
 par

TOTAL (chèque à l'ordre de PARIS-QUEBEC)
 Fait le
 Signature

questionnaire à retourner d'urgence avec votre chèque à :
 Madame A.M. COLLART, 7 bis rue Beausire
 93250 VILLEMONTBLE

Découvrez le Québec en

France-Québec propose à ses membres des tarifs préférentiels pour des vols en direction du Québec. Partez avec nous à la découverte de ce chaleureux pays.

PRIX PAR PERSONNE EN FRANCS FRANÇAIS

TARIFS

PERIODE	DATES (Paris-Montréal-Paris)	PRIX	TAXES
Promotionnelle	du 01/11/88 au 14/05/89	2100 F	105 F
Basse saison	du 01/10/89 au 23/10/89 du 15/05/89 au 04/06/89	2420 F	105 F
Moyenne saison	du 01/07/89 au 23/07/89 du 07/08/89 au 03/09/89	2840 F	105 F
Haute saison	du 24/07/89 au 06/08/89	2900 F	105 F
Saison intermédiaire	du 05/06/89 au 30/06/89 du 04/09/89 au 30/09/89	2680 F	105 F

SUPPLEMENTS

Enfants de moins de 12 ans : réduction sur le prix du billet de 300 F	Supplément Toronto (départ de Paris le dimanche et départ de Toronto le dimanche) 200 F
Enfant de moins de 2 ans gratuit	Classe Club Transat (par aller simple) 200 F
Supplément Québec (départ de Paris le samedi et départ de Québec le vendredi) aucun	Supplément long séjour (+ de 63 jours) 200 F
	Retour open 500 F

FRAIS

Assurance annulation (fortement conseillée : remboursement intégral du vol au passager jusqu'au jour du départ) + 2,5 %	Conditions d'Annulation (si vous n'avez pas contracté l'assurance annulation)
Changement de date	de 60 à 35 jours 250 F
+ de 21 jours 200 F	de 35 à 21 jours 25 %
de 21 à 3 jours 400 F	de 20 à 10 jours 50 %
2 jours et moins aller simple	de 9 à 3 jours 75 %
	de 2 à 1 jours 90 %
	le jour du départ la totalité

Nos correspondants à Montréal

Air Transat à Montréal : (514) 875 58 00
(514) 875 74 00 (le samedi)
Agence Clubtour : (514) 844 28 51
Correspondant Carrefour : (514) 875 58 00

Et aussi...

Toute personne se présentant avec la carte France Québec aura droit à 3 % de réduction sur nos brochures individuelles Canada.

1989 avec France - Québec

Tout savoir...

- **rotations** : jusqu'au 29 avril 1989 vols les lundis, vendredis et samedis. Du 30 avril au 1er octobre, rotations quotidiennes sauf le mercredi.

- **compagnies aériennes** : vols avec Air-Transat / Air France sur des avions Tristar ou Boeing 747.

- **prestations à bord** : atmosphère relaxante et fauteuils confortables ; écouteurs, film, revues, couvertures et oreillers à disposition ; vente à bord de produits hors taxes. Tous les extras sont offerts : délicieux repas avec plats chauds, apéritif, vins à volonté, chariot de desserts avec fromage, fruits, gateaux, thé et café.

- **panachage des villes** : il est possible d'arriver à un aéroport et de repartir d'un autre. Il faut le prévoir dès la réservation.

- **conditions d'inscription** : être membre de France-Québec et fixer la date de départ et celle du retour lors de la réservation en remplissant la fiche ci-contre.

- **envoi du billet** : si vous nous avez demandé de vous envoyer votre billet, celui-ci vous parviendra 15 jours avant le départ.

- **visa** : si vous séjournez au Canada moins de trois mois et sans y travailler aucun visa n'est requis. Mais n'oubliez pas votre passeport en cours de validité. Si vous prévoyez une excursion aux USA, vous devez demandé un visa à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique 4 avenue Gabriel 75008 Paris (tél. 42.96.14.88).

- **bagages** : le poids est limité à 20 kg par personne. Nous vous conseillons de ne prendre qu'un bagage à main lors du voyage pour ne pas être gêné. Prévoyez dans vos valises des vêtements légers et un lainage pour les soirées parfois fraîches.

- **tourisme** : des documents touristiques sont disponibles à l'office du tourisme du Québec 11 bis rue de Presbourg 75016 Paris tél. 45.00.95.55.

- **climat** : la meilleure période est d'avril à septembre. Les mois d'été sont presque toujours ensoleillés et chauds avec des températures atteignant parfois les 35°. Les gelées commencent tôt en automne, la neige arrive à partir de novembre pour ne fondre qu'en mars-avril (saison des sucres d'érable).

- **santé** : aucun vaccin n'est exigé à ce jour.

- **courant électrique** : c'est du 110 volts. Il est donc souhaitable de se procurer un adaptateur pour les rasoirs, sèche-cheveux etc. Prévoir une fiche américaine (fiche plate).

- **monnaie** : c'est le dollar canadien. Vous pouvez vous en procurer en France dans les banques (une semaine d'attente souvent) ainsi que des chèques de voyages (travellers) en dollar canadien. Les cartes de crédit internationales sont très utilisées au Québec pour régler des achats.

En août à Jonquière !

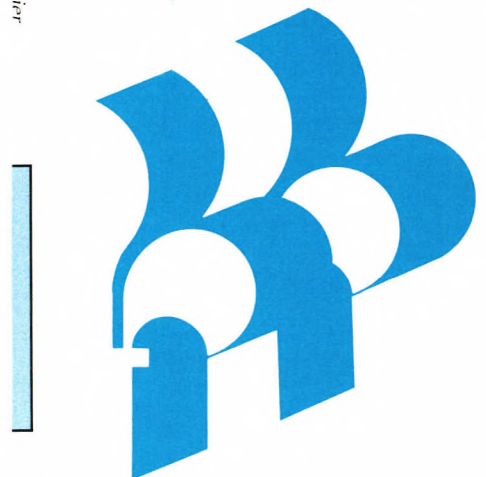
VI^e
CONGRÈS
INTERNATIONAL COMMUN
Québec-France
France-Québec
2 au 6 août 1989

Saguenay-Lac-Saint-Jean
(Québec)

PARLEZ-MOI DE VOUS!

Passport pour le *bout du monde*

Photo Georges Poirier



Il de Ville de Jonquière
convient chaleureusement
à rendre visite
à nos amis de votre Association
qui se dérouleront au
Congrès de Jonquière,
Québec, Canada,
du 2 au 6 août 1989.

Un grand nombre,
sont bienvenus(es)
de la part de l'Amitié.

Marsceau
de Jonquière



Nos programmes 89 avec le Québec

En 1988, plus de 260 jeunes françaises et français, âgés de 18 à 35 ans, se sont lancés à la découverte du Québec dans le cadre des programmes d'échanges permanents mis en place par l'association France-Québec. En 1989, l'objectif a été fixé à 310 participants.

Emplois d'été inter-municipalités et centres de plein air

Ces programmes sont basés sur la réciprocité des échanges entre les organismes français et québécois. Les emplois proposés demandent des compétences générales : il s'agit en fait d'emplois temporaires destinés aux étudiants : animateurs, moniteurs, gardiens de parc, journaliers affectés à l'entretien d'espaces verts ou aux travaux de voirie etc. Les contrats proposés varient généralement de 6 à 8 semaines, entre le 15

juin et le 1^{er} septembre. Le salaire versé se situe autour du salaire minimum. Souvent les stagiaires doivent se loger eux-mêmes et assumer les frais d'hébergement et de nourriture.

Cependant, ce programme ne s'adresse qu'aux jeunes résidant dans les localités participantes. Pour savoir si votre municipalité participe à ce programme, informez-vous auprès de votre association régionale.

Emplois saisonniers en milieu agricole

Le programme de **reboisement** s'adresse aux garçons âgés de 18 à 35 ans et ayant une formation ou une expérience de travail en foresterie ou en sylviculture. Ce programme propose, à partir de la **mi-mai**, des contrats de travail d'une trentaine de jours avec possibilité de prolongation jusqu'à 60 jours. Les participants sont rémunérés au rendement : le salaire peut varier de 140 à 230 F par jour. Les participants sont logés dans des campements temporaires et doivent défrayer les coûts de nourriture. Amants de la nature bienvenus ; «allergiques» aux moustiques s'abstenir.

La **cueillette du tabac** débute généralement à partir de la **fin-juillet** pour une période variant de 6 à 8 semaines. Selon les tâches effectuées, le salaire sera versé au rendement ou sur une base horaire. Ce qui dans les deux cas pourra représenter un salaire de 150 à 175 F par jour. Les participants sont logés, mais doivent assumer les frais de nourriture et l'organisation de leurs repas. Ce programme se déroule dans

la région de St-Paul de Joliette, à environ 80 kms à l'est de Montréal sur la rive nord du St-Laurent.

Le **stage en production maraîchère** s'adresse quant à lui à de jeunes Français qui étudient ou travaillent dans le domaine de la production maraîchère. Considéré comme un stage, ce programme peut s'avérer un excellent complément de formation ou une expérience inédite pour un futur producteur agricole. La durée de ce stage est de deux mois, **août et septembre**. La rémunération est d'environ 175 F par jour. Les participants sont logés mais doivent assumer eux-mêmes les frais de nourriture et l'organisation des repas.

Finalement, le programme de **cueillette de pommes** propose 15 à 20 jours de travail à partir de la **mi-septembre**. Le salaire est généralement versé au rendement, soit en moyenne 120 F par jour. Les cueilleurs sont logés dans des installations communautaires mais doivent assurer les coûts de nourriture et l'organisation de leurs repas.

DES DATES A RETENIR

Les dossiers de candidatures devront être demandés et retournés aux associations régionales de France-Québec avant les dates suivantes :

- reboisement 12 mars
- intermunicipalités et centres de plein air 29 avril
- cueillette du tabac 7 mai
- production maraîchère 21 mai
- cueillette des pommes 31 mai

Conditions générales d'admission

Pour participer à l'un ou l'autre de ces programmes, il faut être membre (ou devenir membre) d'une association régionale de France-Québec ; être de nationalité française, être âgé de 18 à 30 ans pour les programmes d'échanges inter-municipalités ou entre centres de plein-air ou de 18 à 35 ans pour tous les autres programmes ; verser les frais de dossiers (non-remboursables) propres à chaque programmes.

Les candidats retenus devront de plus avoir un passeport ; assumer les coûts de vol aller-retour et se procurer leur billet d'avion par l'intermédiaire de France-Québec, ainsi qu'assumer les frais de déplacement pour se rendre sur les lieux de travail ; pouvoir disposer d'un minimum d'argent de poche ; s'engager à respecter leur contrat de travail jusqu'à la fin.

Pour s'inscrire

Toutes les inscriptions à ces programmes se font auprès de votre association régionale, une présélection des candidats ayant lieu dans chacune des régions.

Autres prestations aux adhérents

En plus de ces programmes, l'Association France-Québec pourra faciliter les démarches administratives relatives aux émissions de permis de travail pour ses jeunes membres désirant effectuer un stage pratique, rémunéré ou non, au Québec. Toutefois, ceux-ci devront préalablement trouvé un lieu de stage ou un employeur pouvant les accueillir au Québec.

L'association France-Québec offre également à ses membres différents services de correspondances scolaires ou individuelles ; d'échange d'appartement, de maison ou de chalet ; d'hébergement, pour une durée limitée, en famille. Vous avez des projets d'échanges, individuels ou de groupes, basés sur la réciprocité ? Parlez-nous-en, nous pourrions peut-être vous aider à les réaliser avec l'aide de notre partenaire indispensable, l'Association Québec-France.

(Tous les programmes et les services présentés dans cette page sont supervisés par la Commission Echanges).

**Dans
le n° 72
de**

France Québec

■
***l'affaire
de la loi 101***

■
***la visite
de
Robert Bourassa***

REABONNEZ-VOUS

pour suivre l'actualité du Québec
et les relations franco-québécoises

Tarif réduit
à 28 F
pour les adhérents
des associations
régionales



CORPORATION
TOURISTIQUE
de CHICOUTIMI
Office du Tourisme et des Congrès

A l'occasion du VI^e Congrès International
QUÉBEC-FRANCE / FRANCE-QUÉBEC
en Août 1989,



**Tours
Chicoutimi**

pourquoi ne pas profiter de votre voyage au Québec pour :

- Pêcher la truite mouchetée, le doré, le brochet, le saumon dans un décor exceptionnel,
 - Chasser l'ours dans le véritable paradis des Laurentides,
 - Séjourner dans des maisons en rondins à Chibougamau et partager la vie des indiens Cris. Participer à un festin composé de castors, d'ours...
 - Louer un châlet rustique et typiquement québécois au bord d'un lac,
 - Réserver une voiture ou un camping-car pour improviser un itinéraire hors des sentiers battus,
 - Parcourir les régions du Québec à travers les institutions étudiantes,
- ou tout simplement :
- Participer à un circuit pré ou post-congrès vous faisant découvrir les grandes villes, les extravagances de la nature québécoise et passer des soirées à la rencontre "de nos cousins".

Bien sûr, il ne s'agit que d'un simple échantillon des possibilités, nous pouvons tout naturellement étudier tout autre voyage "à vos mesures".

N'hésitez pas à consulter notre bureau d'accueil : Entreprises Inter Canada, Division Paris au 43 48 12 66.
Demandez Gilles TREMBLAY ou Marie Claude, ou adressez-nous ce coupon au 55 rue Planchat, 75020 Paris.

Régionale : Nom, Prénom

Adresse : N° de tél. :

Programme demandé :

Siège social : Entreprises Inter Canada, 403, rue Racine Est, Chicoutimi, Québec, Canada.